

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de master

Option : sciences du langage

**La manifestation du bégaiement en lecture
de français langue étrangère**

Présenté par :

M. Taïb Karim

M^{elle}. Zenati Zina

Les jurys :

Président : M. Tadjine Mohand Ali

Examineur : Mme Toumi Nouara

Encadreur : M. Kheniche Redouane

Année universitaire 2016/2017

*"La plus belle lecture que l'on puisse
faire est belle et bien, c'est la lecture
du soi-même "*

Christian Boisard

REMERCIEMENTS

Au cours de la réalisation de ce mémoire, nous tenons à exprimer d'abord notre profonde gratitude à DIEU le tout puissant de nous avoir aidés afin d'accomplir ce modeste travail.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à notre promoteur M .KHENICHE.R pour tout le temps qu'il nous a consacré, et de nous avoir encouragés et qui nous a guidés avec une bienveillance, nous tenons ainsi à vous témoigner la confiance que vous nous avez accordée qui nous a permis de mener à bien ce travail de recherche.

Nos remerciements également vont à nos chers parents, pour leurs encouragements incessants, pour leur soutien et leur implication particulière, ainsi que toutes nos familles dans la réalisation de ce mémoire.

Nous tenons à remercier tous nos amis pour leur gentillesse, leurs efforts partagés avec nous, et l'ambiance qu'ils avaient créé.

Nous remercions infiniment chaque personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Dédicaces

Je dédie cet humble travail à :

· Mes parents :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mon frère et ma sœur qui n'ont cessé de m'encourager tout au long de ce travail, à toute ma famille et mes amis.

TAIB Karim

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers et respectueux parents qui ont garni mon chemin avec force, vraiment aucune dédicace ne saurait exprimer mon attachement, mon amour et mon affection, ainsi la confiance qu'ils m'ont accordée, pour tous les sacrifices et l'immense tendresse dont vous m'avez toujours su me combler.

A ma sœur Louiza et mes deux frères Mheni et Bilal.

En témoignage de mon profond respect à mon cousin Hakim.

A toute mes copines et mes amis, en particulier à mon cher ami Yacine pour son précieux encouragement et qui m'as beaucoup aidé à franchir un horizon dans ma vie.

A mon binôme pour le frère agréable Karim.

A tous ceux qui ont participé dans l'élaboration de ce travail.

ZENATI Zina

Sommaire

Introduction générale	1
------------------------------------	---

Chapitre I :

I-1 : le bégaiement	4
I-2 : définition de quelques notions en relation avec le bégaiement.....	5
I-3 : les types de disfluences.....	6
I-4 : les comportements physiques accompagnant la lecture.....	6
I-5 : les sentiments d'un bègue.....	9
I-6 : la relation entre le bégaiement et le troubles phonologique.....	9
I-7 : le bégaiement et la lecture.....	10
I-8 : les étapes de l'apprentissage de la lecture.....	12
I-9 : la lecture et la compréhension.....	14
I-10 : l'influence de bégaiement sur la lecture.....	15
I-11 : les difficultés de processus de la lecture	16
I-12 : séquences essentielles de l'activité de la lecture.....	18
I-13 : les méthodes de la lecture.....	19
Conclusion partielle.....	20

Chapitre II

II-1 : présentation de corpus	22
II-2 : transcription de corpus.....	24
II-3 : synthèse.....	37
II-4 tableaux récapitulatif et diagnostics.....	42
II-5 : analyse phonématique.....	46
Conclusion générale et perspectives	51

Bibliographe

Les annexes

Tables de matières

Abréviations

FLE : Français Langue Etrangère.

DMS-VI : le Manuel Diagnostique et Statistique des troubles mentaux.

CE1 : Cours Élémentaire première année.

R : Répétition

B : Blocage

S : suppression

A : allongement

[;;;] Blocage léger

[...] Blocage sévère

Introduction générale

Introduction générale

Le langage est globalement défini comme étant la faculté de parler qu'a l'être humain, cette faculté est dite naturelle, essentielle et universelle et permet à l'homme de communiquer avec les membres de sa société, « *les troubles du langage touchent en général les enfants, ils se manifestent soit au niveau de l'écrit ou à l'oral, modérés ou sévères, ces troubles peuvent être à l'origine de difficultés d'apprentissage, de problèmes scolaires ou relationnels, il est donc primordial de les repérer, diagnostiquer tôt pour proposer une rééducation adaptée* »¹. « *Le développement du langage chez l'enfant, pour être naturel et spontané n'en demeure pas une cascade de processus complexe et même très vulnérable, le moindre grain de sable peut engendrer de graves répercussions, le handicap du langage ne peut être reconnu qu'à partir d'un certain âge ou d'un certain stade de développement, toutefois, les conditions susceptibles de nuire à un développement normal du langage peuvent être identifiées bien avant leurs différentes transformations et interactions. Le langage étant une faculté complexe de l'être humain se construit en plusieurs stades et sur différents éléments (le sens, l'entourage ...) et leurs interactions, il se développe pendant les premières années de la vie.*»²

Les méthodes de lecture sont généralement centrées sur l'apprentissage des sons ou sur la perception globale du mot, « *elles se définissent par deux caractéristiques principales. D'abord, elle se présente essentiellement comme un entraînement pour développer les bases de l'apprentissage, c'est-à-dire les manipulations des unités linguistiques de toutes les tailles (rime, syllabe, phonème et morphème) reconnues comme le facteur essentiel déterminant la réussite en lecture* »³ ; il est question de faciliter l'image de la variation phonologique dans les mots et leur organisation, et de ne pas rester bloqué d'une lecture lettre par lettre, or, la perception globale du mot n'est plus possible à cause de la focalisation portée sur un seul élément du mot.

D'autre part, le développement de la lecture dérive de deux bases fondamentales dans l'apprentissage, premièrement, le nombre de lettres ayant une grande influence sur le temps de lecture et un mot long étant donc plus difficile à lire, il est donc important de commencer par des mots courts. Deuxièmement, la reconnaissance d'un mot à plusieurs lettres demande plus de temps que la reconnaissance d'un mot court. « *C'est pourquoi, les variations*

¹ Flache santé, *mieux connaître les troubles du langage chez l'enfant*. P.40

² Revue Paediatra, vol : 17 N3. 2006. *Trouble du langage : le langage, son déficient et ses atteintes*. P.55-56.

³ Canalisa physiopathologie des dyslexies .ANAE b, 2001 :62-63,75-77.

phonologiques concernent d'abord les sons simples pour se poursuivre avec les sons les plus complexes. »⁴

Problématique

Les performances langagières constituent un point fort pour les enfants dans le but est de réussir dans leurs études, maîtriser la langue étrangère leur permet d'accéder à d'autres matières où ils peuvent s'enrichir davantage, or, les personnes bègues trouvent des écueils parfois qui sont très durs à surmonter et surtout lorsqu'il s'agit d'une langue étrangère.

Ce handicap qui touche la production de la parole en situation de communication, peut être spectaculaire en situation publique et en particulier lors de l'improvisation, « *bien que la lecture de texte puisse être, elle aussi, est obérée,* »⁵. De cette introduction débouche notre question principale :

- ✓ **Comment se manifeste le bégaiement en lecture du français langue étrangère (FLE) ?**

Hypothèses

En lisant l'article journalistique, beaucoup de difficultés apparaissent et laissent le bègue incapable de réaliser une lecture correcte. Cette dernière est perturbée à cause de la sévérité du trouble, nous avons proposé des hypothèses dont lesquelles nous soulignons :

- ✓ Des répétitions au niveau des consonnes apico-dentales.
- ✓ Le blocage au niveau des voyelles empêche une bonne production orale.

Méthodologie et Description du corpus

Dans notre recherche, la focalisation se portera sur un trouble du langage très particulier, le bégaiement. Nous allons analyser sa manifestation lors de la lecture en français langue étrangère (FLE) et voir les réactions provoquées en lisant, les difficultés rencontrées par rapport aux lettres, mots et phrases de la langue française. L'échantillon que nous

⁴PERRET Marie-Christine, *rééducation de la lecture (perception des variations phonologiques dans le mot)*. collection orthophonie, édition Elsevier MASSON, Paris, 2009, P.1.

⁵Berthille Pallaud, René Xuereb. *Les troncations et les répétitions chez un locuteur bègue*. Laboratoire parole et langue d'Aix-en Provence, 2008.

explorons est un enregistrement d'un bègue adulte, âgé de 22 ans où il s'exprime en langue française (il a lu un article du journal « *LIBERTE* » intitulé « *7^e édition de la poterie* » qui comprend plus de 500 mots). En effet, trouver une personne bègue et la faire parler en langue qu'elle ne maîtrise pas était très difficile. Déjà pour qu'elle intervienne en utilisant sa langue maternelle, comme notre cas le « *kabyle* », est un cas délicat et ça demande de grands efforts, alors pour la faire parler dans une langue étrangère comme le « *français* », c'est vraiment un grand exploit. Pour réaliser ce travail, il nous a fallu chercher auprès des orthophonistes, associations, des personnes touchées par ce trouble. Malgré ces écueils, nous sommes arrivés à avoir un enregistrement de cette personne.

La structure de mémoire

Dans un premier temps, notre étude se penchera sur la notion du bégaiement dans le but de mieux cerner le concept, ce dernier n'est connu que par peu de gens et plus précisément par les spécialistes

Secundo, l'analyse d'un enregistrement d'un adulte qui souffre de ce trouble où il s'exprime en langue française dans le but de décrire sa lecture en FLE constitue, en effet une bonne démonstration, la méthode consiste à schématiser, s'arrêter sur toutes les difficultés et essayer de les expliquer, à classifier les phonèmes (consonnes répétées et blocage au niveau des voyelles) en les répartissant dans un tableau explicatif, un autre tableau est consacré pour les mots mal prononcés, ou bien négligés.

Chapitre I

Chapitre I :

Dans ce premier chapitre théorique, nous allons définir le bégaiement d'une manière générale et dans tous ses aspects, les facteurs déclencheurs qui sont liés à cette pathologie et les symptômes qui accompagnent la production de la parole lors de la lecture, la manifestation du bégaiement en lisant cause une grande pression surtout s'il s'agit d'un trouble sévère comme le montre l'enregistrement de la personne bègue.

I-1 Le bégaiement

Le bégaiement est un trouble fonctionnel de l'expression verbale affectant le rythme de la parole en présence d'un interlocuteur. « *Il s'inscrit dans le cadre d'une pathologie de la communication, les accidents qu'il entraîne dans le déroulement de la parole sont très variables d'un sujet à un autre : répétitions de syllabes, prolongement de sons, blocage, il n'existe actuellement aucune étiologie de ce trouble* »⁶, en écoutant l'enregistrement, la lecture de l'adulte est bien touchée par ces phénomènes, un bégaiement sévère l'empêche d'une bonne réalisation de sons du français, beaucoup de chercheurs le classent comme un trouble complexe de la parole et de la communication, pour Van Hout et Estienne, c'est un trouble qui touche le débit de la parole retentissant sur sa fluence par des répétitions en excès et par des pauses de durée anormales (Van Hout & Estienne, 2002, p. 111), de son côté, l'organisation mondiale de la santé définit le bégaiement ainsi, « *disorder in the rhythm of speech, in which the individual knows precisely what he wishes to say, but at the time is unable to say it because of an involuntary repetitive prolongation or cessation of a sound* »⁷. Cette définition éclaircit en général le comportement d'une personne bègue ayant une volonté de s'exprimer spontanément. En effet la personne a conscience de tous les mots et les phrases qu'elle veut émettre, néanmoins, son rythme désordonné, négligence de la ponctuation, prolongation des sons et déformation des mots ainsi les blocages et les répétitions fréquents ne lui permettent pas de les réaliser sur le moment.

« *Le bégaiement fait partie des troubles recensés par la DMS_IV⁸ qui le classe dans la catégorie des troubles de la communication* », comme ce trouble apparaît dans la majorité des cas

⁶Dictionnaire d'orthophonie, deuxième édition, Frédérique BRIN, ortho-édition 2004, p.35.

⁷Marine Pendelieu-Verdurand dans : *parole disfluente, aspect phonétique et phonologique*. (Trouble du rythme de la parole dans lequel l'individu sait précisément ce qu'il veut dire mais ne peut le dire sur le moment en raison d'une prolongation de son ou d'un blocage involontaires, et répétitif).

⁸ DMS_IV est un outil de classification qui représente le résultat actuel des efforts poursuivis depuis une trentaine d'année aux Etats-Unis pour définir plus précisément les troubles mentaux.

lors du développement de l'enfant, « certain chercheurs le rangent parmi les troubles névrotiques à l'exemple du tic »⁹, il est à noter que, en général, « le bégaiement apparaît assez tôt, vers 3 ou 4 ans et touche davantage les garçons que les filles, peut-être en raison d'un contrôle neuromusculaire de la parole moins stable chez les premiers que chez les secondes, souvent le bégaiement des jeunes enfants évolue et fini par disparaître sans intervention ; sinon, diverses thérapies sont proposées telles que, la relaxation, les psychothérapies, le suggestion (amener le patient à constater qu'il peut parler normalement), un travail sur le rythme et le débit de la parole, etc. »¹⁰

I-2 Définition de quelques notions en relation avec le bégaiement

John C. Harrison dans (*Redéfinir le bégaiement, 2011*) propose des définitions de ces notions :

I-2-1 Bégayage : désigne toutes les manifestations et les efforts accompagnant le bégaiement y compris la lutte.

I-2-2 Bredouillement : c'est une pathologie touchant la parole et elle la rend confuse et incompréhensible, le problème, c'est que le bégaiement masque souvent ce bredouillement et que celui-ci n'apparaît que lorsque le bégaiement commence à disparaître.

I-2-3 Disfluence : reflète toutes les difficultés de la parole ordinaire de tout enfant qui commence à parler et qui ne sont pas forcément du bafouillage, ce terme est employé d'une manière générale à la place de disfluidité.

Selon Ernest Legouvé « *L'art de la lecture* » (1877), il existe d'autres vices particuliers touchant la production orale empêchant une bonne lecture, cependant certains sont curables alors que d'autres sont sévères à soigner :

I-2-4 Zézaiement : zézayer ou « bléser », c'est prononcer tous les "s" comme des "z", ce qui est dû à une mauvaise posture de la langue, ce défaut donne selon Ernest Legouvé, un air de niaiserie et vaut qu'on le corrige en exerçant longtemps à une gymnastique de la langue.

⁹ Tic : contraction involontaire, brusque et rapide de certains muscle surtout ceux du visage.

¹⁰ Agnès FLORIN. *Le développement du langage*, DUNOD, Paris, 1999.P.108.

I-2-5Grasseyement :"grasseyer", parler en prononçant de façon gutturale (relatif à la gorge) certaines consonnes et plus précisément le « r ». Pour produire ce son-là, la personne atteinte du grasseyement prononce la lettre avec la base de la langue, avec la gorge, ce défaut alourdit la prononciation et quand le "r" n'est pas grasseyé, on le fait rouler et vibrer.

I-3 Types de disfluences

La répétition est considérée comme le symptôme clé du bégaiement voire son signe primaire, les autres signes n'étant que secondaires et ils résultent de tout ce que le bègue fait pour ne pas bégayer (Van Hout et Estienne, 2002.p.111.), deux de ces signes sont des symptômes majeurs : les blocages et les prolongations, la personne bègue en lisant elle est touchée par de nombreuses caractéristiques du bégaiement qui apparaissent souvent comme des obstacles empêchant une bonne lecture, elles sont classées sous formes de trois disfluences :

I-3-1 les répétitions des phonèmes : le bègue se tarde sur un phonème ou une syllabe pour les prononcer, soit au début ou en cours d'une phrase ou d'un mot et cela dépend d'un bègue à un autre.

I-3-2 allongement de phonèmes : lors de la lecture, des sons sont souvent prolongés par le bègue, et les sons qui reviennent fréquemment sont les consonnes fricatives.

I-3-3 les blocages : troncation des mots qui vient interrompre pour une durée variable le débit normal de la phrase ou qui empêche sa production dès le début.

I-4 Les comportements physiques accompagnant la lecture :

Durant la lecture, des phénomènes corporels apparaissent et plus précisément sur le visage, le bégaiement provoque une pression énorme sur la personne et surtout lorsqu'il s'agit d'un type sévère, *« Ils affectent le débit de la parole et des symptômes souvent spectaculaires accompagnent la lecture à savoir la rougeur, sudation, ainsi des troubles respiratoires caractérisés par une mauvaise synchronisation, en outre, des comportements non-verbaux peuvent être remarqués*

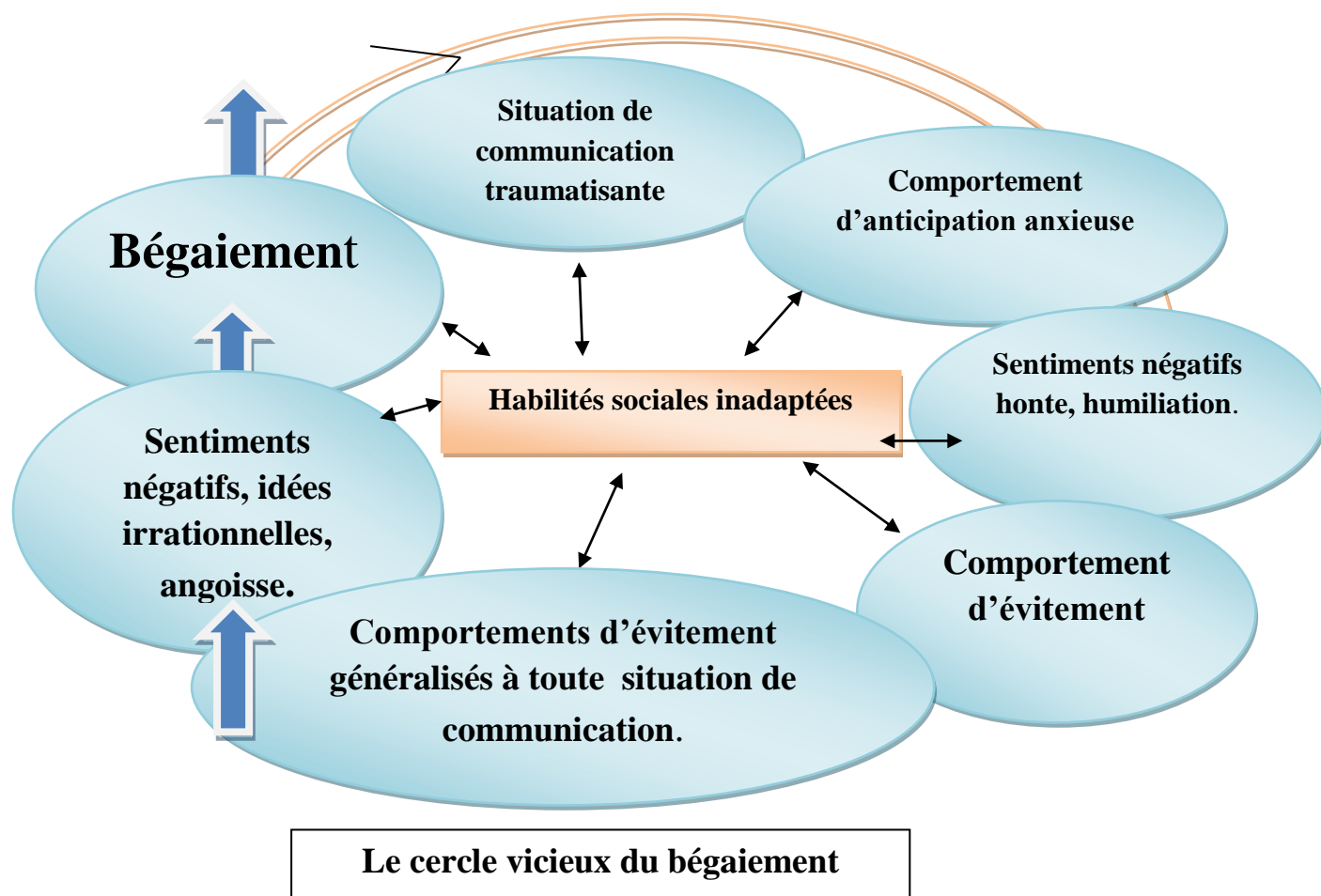
à l'exemple des trembles de membres, le gestuel et le stress »¹¹, « le bègue fait alors état d'une peur panique de parler, crainte qui se traduit par une tension précédant l'acte de parole. »¹²

Il est à signaler que la lecture de la personne bègue est lente, des sentiments de gêne lui causent des perturbations au niveau de l'articulation, parfois elle ne parle plus, la personne bègue s'arrête complètement de lire et reprend son souffle d'une part, d'autre part, la lecture est fragmentaire et les mots sont déformés, ce qui donne une compréhension moins pour le texte, dans ce cas là, le bègue se base beaucoup plus sur la bonne réalisation des mots et des phrases et il ignore le sens.

¹¹Pendelieu-Verdurand « *parole disfluente, aspect phonétique et phonologique* ». [http : // tel.archives-ouvertes.fr](http://tel.archives-ouvertes.fr). P.6.

¹²Berthille Pallaud, René Xuereb, « Les troncations et les répétitions chez un locuteur bègue ». [http : // Hal.archives-ouvertes.fr](http://Hal.archives-ouvertes.fr). P.3.

❖ Schéma de comportements accompagnant le bégaiement



Source : Pendelieu-Verdurand, *parole disfluente, aspect phonétique et phonologique*. [http : // tel.archives-ouvertes.fr](http://tel.archives-ouvertes.fr). P.6.

Commentaire

Le schéma proposé par Marine Pendelieu-Verdurant nous montre la pression qu'exerce le bégaiement sur la personne touchée par ce trouble, une influence qui est trop lourde à surmonter encore plus gênant si c'est un bégaiement persistant, car il cause assez de manifestations qui perturbent la bonne émission de sons lors de la lecture ou bien dans le langage spontané, il engendre des attitudes et des comportements remarquables sur la face corporelle du bègue, les orthophonistes les appellent la partie émergée de l'iceberg, et des idées, représentations négatives de la personne elle-même au niveau psychique, (humiliation, honte, timidité), c'est la partie immergée du bégaiement.

De Chasse et Brignone, (2003, p18-19), Bloodstein et Bernstein-Ratner les classent de l'ordre suivant :

- **Des troubles du tonus :** (diffusion de la contraction musculaire des muscles articulateurs de la parole à d'autres muscles), des gestes irréguliers au niveau des membres de l'appareil phonatoire, une tension corporelle généralisée.
- **Des troubles respiratoires :** caractérisés par une mauvaise synchronisation pneumo-phonique, se manifestant par des prises d'air ou des expirations inconvenables.
- **Des troubles psycho-physiologiques :** rougeur, sudation, hyper-salivation ou au contraire sécheresse buccale.
- **Des troubles du comportement non-verbal :** gestuel, mimiques inadaptés, contact visuel fuyant (comportement d'évitement) et le rythme de la voix qui reste toujours instable.

I-5 Les sentiments d'un bègue

Le langage est acquis par les enfants dans le but de comprendre les autres et de se faire comprendre, la tâche consiste à interagir, communiquer ainsi intégrer le milieu social aisément sans aucun déficit, l'enfant peut subir des moqueries et de l'incompréhension, ces manifestations provoquent en lui une perte progressive de la confiance et il se trouve dans des situations de désordre et ne peut s'exprimer facilement, ses réactions peuvent être multiples, colère, pleur... etc., au moment du blocage sur un mot, il vit un sentiment d'échec, impuissance en voyant les autres réussissent leur production orale, « *le bégaiement cause de la fatigue et inquiète les personnes touchées et leurs proches, dans ce genre de conditions, le bègue peut traverser des périodes de frustration, de fragilité intellectuelle, physique et psychologique, comme il peut conduire à l'isolement* »¹³.

I-6 La relation entre le bégaiement et le trouble phonologique

Les conséquences à long terme des troubles du langage sur l'acquisition des savoirs peuvent être graves en atteignant l'âge d'un adulte, l'émission des sons étant toujours

¹³Association parole et bégaiement, *l'enfant et le bégaiement*.P.4.

instable touche l'apprentissage des lettres engendrant des problèmes de lecture et d'écriture.

I-6-1 Le trouble phonologique

c'est une transformation des sons par l'enfant, ce dernier éprouve des difficultés à développer et à stabiliser le système des sons de sa langue, Carolin Bowen et Rachel Fortin voient que le développement du langage chez les enfants ayant des troubles phonologiques peut être normal, « Nippold (2002) qui passe en revue les études s'intéressant à l'éventuelle interaction entre les compétences phonologiques et le bégaiement, trouve entre 2 et 13% d'enfants fluents qui présentent un trouble phonologique, alors que ce trouble phonologique serait présent chez 30 à 40% des enfants qui bégaiement »,¹⁴ autrement dit, la personne bégue serait touchée par ce trouble à un pourcentage très élevé, à titre d'exemple, si on a un enfant fluent qui présente des difficultés au niveau du son « y » peut apparaître chez un enfant bégue en toutes circonstances, comme il peut y avoir des difficultés à apprendre les règles grammaticales de la langue étrangère.

Il est fort possible qu'on trouve les deux types de troubles coexistent chez la personne bégue simultanément, de nombreuses études ont tenté de vérifier la nature de la relation entre les deux troubles :

- ✓ « Les études qui s'intéressent aux enfants porteurs des deux troubles et qui regardent si l'apparition des disfluences est influencée par les erreurs phonologiques produites par l'enfant. »¹⁵

Cette relation peut se manifester par les différences de sévérité du bégaiement d'enfants avec ou sans troubles phonologiques, et si les deux types coexistent, c'est la sévérité du bégaiement qui apparaît que le trouble phonologique.

I-7 Le bégaiement et la lecture

La lecture est une activité qui est considérée comme le loisir le plus enrichissant de toutes les autres, mais pour une personne touchée par le bégaiement, ce plaisir devient un défi pour cette personne, car lire correctement et émettre les sons de FLE dans une bonne production constitue une victoire et pour y arriver, une bonne lecture implique l'amour de cette activité et un effort dans le travail.

¹⁴Pendelieu-Verdurand « parole disfluente, aspect phonétique et phonologique ». ». [http : // tel.archives-ouvertes.fr](http://tel.archives-ouvertes.fr). P.20.

¹⁵ Idem p20.

I-7-1 La lecture

Étymologiquement, le mot "lecture" est d'origines latines, du terme « lectura » qui signifie (cueillir, choisir, lire). La lecture est la perception de symboles graphiques à valeur significative, comme dans la perception ordinaire, la perception lexicale passe par des phases d'incapacité de fixation ou d'attachement à l'objet qui est ici la lettre, « *le champ des perceptions graphiques n'est pas un champ de choix libre, il est soumis à des règles de direction, de sériation (par série), de découpage dans un espace rétréci.* »¹⁶

La lecture est la reproduction orale d'un texte écrit, d'après FAUCHEUX P, la lecture est considérée comme la mise en œuvre des facultés diverses « *perception visuelle, identification des lettres, la connaissance de la grammaire et du lexique, ... etc.* »¹⁷

I-7-2 Les différents types de la lecture

Afin d'effectuer une lecture, il est indispensable de parler de stratégies, nous désignons par là, la manière dont nous lisons un texte. D'après DUTOIT JEAN GERARD (2007, p54, p55), il existe différents types de lectures :

I-7-2-1 La lecture silencieuse :

Elle permet de découvrir le texte, c'est le point de départ de l'activité de la lecture, elle est donc primordiale.

I-7-2-2 La lecture studieuse:

C'est une lecture attentive lors de laquelle le lecteur tire le maximum d'informations comme s'il veut mémoriser le texte. Cette lecture est souvent faite en crayon à la main, sous forme d'une prise de notes. Il y a fréquemment des relectures de certains passages afin de retenir les idées principales.

I-7-2-3 La lecture de balayage (scanning)

Elle consiste à repérer rapidement une information précise. Elle permet par exemple de trouver dans un dépliant à quelle heure une activité aura lieu. Le lecteur fait généralement cette forme de lecture, lorsqu'il veut simplement prendre connaissance du texte. Il ne désire pas connaître les détails, il veut tirer l'essentiel. Dès que le passage recherché apparaisse, le

¹⁶ J.Ajuriaguerra, *à propos des troubles de l'apprentissage de la lecture.* Critiques méthodologiques. ENFANCE.P393.

¹⁷ FAUCHEUX P, 1978, *encyclopédie du monde actuel. La linguistique*, Paris, Charles.

reste est négligé. Cette activité exige une stratégie d'élimination dont le lecteur doit éliminer en grande vitesse ce qui est inutile à sa présente lecture.

I-7-2-4 La lecture écrémage:

C'est parcourir le texte rapidement et d'une façon non linéaire; c'est en quelque sorte faire un survol du texte pour avoir une idée globale de son contenu afin de décider s'il doit être lu en lecture intégrale ou non.

I-7-2-5 La lecture active:

Est celle qui adopte une personne occupée à réaliser un travail à partir d'un texte contenant des consignes : faire une recette, préparer un plat, utiliser un mode d'emploi etc. cette lecture discontinue se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et le travail à réaliser.

I-7-2-6 Lecture oralisée :

Elle consiste à lire à haute voix, elle peut avoir deux formes, soit le lecteur oralise la totalité de graphèmes (ex : lecture d'une histoire à raconter aux enfants) soit le lecteur jette simplement un regard de temps à l'autre sur le texte écrit en fonction d'une aide- mémoire.

I-7-2-7 La lecture analytique ou méthodique :

C'est une lecture qui invite les apprenants à formuler des hypothèses, que l'étude de texte permette de les confirmer ou de les infirmer dans le but d'enrichir le processus de construction de sens, elle relie souvent observation et interprétation, comme elle place l'apprenant en situation d'enquête et le conduit à explorer le texte selon un objectif précis, trouver des réponses aux questions posées probablement, cette activité conduit l'apprenant à une meilleure compréhension du texte.

I-8 Les étapes de l'apprentissage de la lecture

En commençant l'apprentissage de la lecture, l'apprenant passe par trois étapes que considèrent les chercheurs comme essentielles pour une bonne acquisition de cette activité :

a) La première est dite " *logographique*," celle-ci se penche sur la façon dont l'apprenant conçoit le sens du mot, « *il est deviné à travers ses pré-requis et la prise en compte des signes grapho-phonologiques, de ce fait le lecteur est en mesure d'identifier les logos de certaines marques à l'exemple de "COCA-COLA" »*¹⁸, si leurs caractéristiques sont

¹⁸Agnès FLORIN, *le développement du langage*, Edition DUNOD, Paris, p101.

respectées, (couleur du logo, type de caractères, etc.). Ce processus dit pseudo-lecture donne l'avantage de reconnaître un certain nombre de mots, cette reconnaissance n'est pas due à une maîtrise du lexique interne, mais par l'identification de certains traits visuels remarquables, à ce niveau la prise en compte de l'ordre des lettres n'est pas respectée et "masion" par exemple sera lu "maison", par conséquent, l'enfant choisit selon le contexte la réponse la plus probable parmi les mots qu'il connaît.

b) Dans une deuxième étape, appelée "*alphabétique*", une relation entre l'écrit et l'oral doit être établie, ceci présume de connaître les lettres de l'alphabet et les phonèmes aux quels elles sont associées, cette capacité se manifeste au début de l'école primaire, en suivant cette méthode, l'apprentissage de la lecture devient accessible et sera développé facilement, ainsi O« *s'entraîner sur des mots ayant des ressemblances graphiques peut contribuer à ce développement, (lapin/sapin, adjurer/abjurer)* »¹⁹, cette activité d'association entre les lettres et les phonèmes est une activité de décryptage, difficile à appliquer et déterminée sur le critère de la compréhension.

c) En troisième et dernière phase qui est "*orthographique*" autorise l'accès direct à la reconnaissance des mots et cela en se focalisant sur leur aspect orthographique, cette étape est analytique car « *Elle s'opère non sur un traitement de caractères visuels (comme au niveau logographique) mais une bonne combinaison entre les graphies produisant des mots différents (soupe/ loupe)* »²⁰, cela permet aux lecteurs de lire les mots aisément quels qu'ils soient fréquents ou non, régulier ou non (sculpture/ compte), les mots étant fréquents ou irréguliers peuvent être lus lentement.

Ce modèle est réalisé par Frith en 1985, et considéré comme classique, et il constitue un cadre général d'explication, il affirme que ce modèle ne permet plus de rendre compte des différences entre individus et limite l'apprentissage de la lecture à l'identification des lettres du mot, en outre, la lecture inclue le processus de compréhension, autrement dit, effectuer un traitement au niveau sémantique. Frith rapporte : "*on a essayé d'analyser plus en détail le rôle de la lecture par analogie, utilisée par les adultes et par des enfants vers le CE1²¹ : connaissant le mot « bien », on peut lire « rien » en reconnaissant la rime.*" Le recours à la

¹⁹ Idem. P101.102.

²⁰ Agnès FLORIN, *le développement du langage*, Edition DUNOD, Paris. P102.

²¹ CE1 : abréviation de « cours élémentaire première année » dictionnaire Larousse.

lecture par similitude est souvent fréquent chez les enfants et les adultes, ce qui provoque une confusion entre les mots.

I-9 La lecture et la compréhension

Lors de la lecture deux processus s'entrecroisent, d'un côté, le lecteur doit lire, c'est-à-dire, articuler les unités de graphèmes correctement afin de produire un mot, une phrase ou bien un texte, cette étape demande la connaissance du système graphique de la langue cible (alphabet), d'un autre côté, le processus d'assimilation, le lecteur comprend-t-il ce qu'il est entrain de lire ? Ce qui implique d'autres efforts au niveau cérébral pour saisir les informations, en outre, comprendre un mot ne demande pas de vrais efforts, sauf dans certains cas exceptionnels à l'exemple d'une terminologie d'un domaine spécifique soit disant le domaine médical, sinon, il suffirait d'expliquer au lecteur la signification du concept dans ses différentes situations puisque la plupart des linguistes s'accordent que les mots ont des emplois afin qu'il saisisse le sens, dans un autre cas, le sens de mot se réfère à toute la phrase, c'est-à-dire, il faut décoder toute la phrase pour extraire le sens, néanmoins, assimiler le sens d'une phrase ou d'un texte est une tâche laborieuse pour certain lecteur et devient plus compliquée si cette personne est touchée par un trouble du langage.

I-9-1 Comment passer du traitement du mot à celui de la phrase et du texte ?

A l'heure actuelle, les modèles proposés comme les modèles cognitifs considèrent que l'accès au lexique ainsi sa compréhension n'ont pas un effet positif sur la bonne maîtrise de la lecture, mais des procédures sont mises à disposition pour décrypter le sens de la phrase, elles se reposent sur les capacités générales du lecteur, les spécialistes précisent que seul l'activité de décodage serait spécifique à la lecture, à titre d'exemple, pour un lecteur qui comprend le langage oral, il suffirait de lui expliquer les méthodes de décodage afin qu'il assimile le sens des unités, Foyle parle de la prise en compte de la syntaxe des phrases écrites, les informations explicites et implicites. Les procédés de formation des mots est un bon exemple, nous n'avons qu'à expliquer au lecteur qu'en général l'ajout d'un préfixe forme l'antonymie (capable ≠ incapable).

I-9-2 Améliorer la lecture

Le lecteur essaie toujours de trouver des solutions, des méthodes et des idées lui permettant de maîtriser l'activité de la lecture davantage, il est très nécessaire de suivre une méthode efficace pour en arriver, pour une amélioration active, les enseignants proposent à inciter le lecteur à contrôler et réguler ses prises d'informations et ses activités d'intégration, pour cela, deux procédés sont à exploiter, modifier le texte ou bien agir sur le lecteur²² ; pour le premier cas, c'est essayer d'attirer l'attention de lecteur par l'usage de diverses astuces (soulignement, changement de caractères, etc.) touchant les informations, cela, il lui permettra une bonne sélection et un bon traitement de données ainsi effectuer une étude approfondie, comme on peut segmenter le texte en petites unités, cette dernière étant réservée à ceux qui sont très faible en lecture, une autre technique est envisageable, c'est de proposer avant de lire le texte un résumé plus ou moins détaillé. La deuxième partie est d'intervenir sur le lecteur en lui expliquant les techniques à utiliser, éclaircir l'objectif, exploiter ses ressources et ses connaissances, établir des liaisons entre les idées, évaluer la cohérence afin de l'amener à maîtriser les procédures indispensables à la lecture, l'inciter à faire une autocorrection et analyser ses propres productions.

I-10 L'influence du bégaiement sur la lecture

La connaissance des lettres paraît plus proche de l'apprentissage perceptif de données nouvelles, mais la lecture n'est ni la perception de la lettre, ni sa reconnaissance, ni la compréhension de la signification du mot : "*elle est ce processus d'analyse et de synthèse qui donne un sens à cette nouvelle forme d'expression linguistique.*"²³

Etant un bègue, l'apprentissage de la lecture en FLE demande de grands efforts afin d'arriver à réaliser les sons de la langue cible, dans une première étape, lire le mot est deviné à partir de sa conception globale et la reconnaissance de quelques indices grapho-phonologique, à titre d'exemple, l'identification de certains mots est accomplie dès qu'il reconnaisse ces caractéristiques, cette étape permet de reconnaître un petit nombre de mots, cela préconise qu'un bègue peut lire sans difficultés des mots déjà connus, la lecture de la personne bègue est caractérisée par de nombreux symptômes qui apparaissent en commençant

²²Agnès FLORIN, *le développement du langage*, Edition DUNOD, Paris, p103.104.

²³J.Ajuriaguerra, *à propos des troubles de l'apprentissage de la lecture. Critiques méthodologiques.* ENFANCE.P391.

la lecture, dans notre cas, le blocage est omniprésent dans la prise de la parole, en effet, notre patient rencontre de grands obstacles au niveau de chaque début de mot, la phrase ou bien un texte, à ce niveau là, les choses deviennent plus compliquées si les mots commencent par des voyelles et ça touche beaucoup plus les voyelles orales que les nasales.

Selon les chercheurs l'étiologie de ce blocage n'est pas encore connue, mais des hypothèses sont émises et la plus pesante. C'est celle d'un facteur génétique, donc héréditaire, autres phénomènes engendrés par le bégaiement lors de la lecture, ce sont des signes affectant tout le corps et plus spécifiquement le visage. Nous remarquons la rougeur, clignement des yeux, mouvement de tête et de la gorge, et parfois le bègue dégage de la sueur, et pour effectuer cette lecture, il lui faut une longue durée (29mn10s pour lire un article journalistique ayant 500 mots). D'après son témoignage, le bègue avoue que ces symptômes n'apparaissent pas lorsqu'il se trouve seul. Il affirme qu'il arrive à bien prononcer la plus part des mots, concernant les consonnes, le bègue éprouve en général des répétitions au niveau des consonnes apico-dentales et avec un degré moins influent au niveau des autres consonnes ayant divers points d'articulation. Un cas particulier touche la consonne apico-dentale "s", cette dernière est prolongée, ce qui donne cette production "sssss", durant la lecture, le bègue rencontre des mots qui lui semblent difficiles à prononcer. Alors, il les néglige complètement et passe aux autres mots qui sont faciles à réaliser.

I- 11 Les difficultés de processus de la lecture

D'après DELASSELE DENIS (2005, p76)²⁴, au moment de l'apprentissage d'une langue étrangère et plus précisément lors de la lecture, les apprenants rencontrent de différents types de difficultés tels que :

I-11-1 Troubles concernant l'articulation :

Un trouble d'articulation peut avoir pour origine une conformation particulière de la bouche, ou une malformation. Par exemple : si la voûte palatale est très courbée, le bon geste articulatoire devient plus difficile à trouver. Dans le cas des insuffisances vélaire (lucette courte ou peu mobile) tout peut être plus ou moins nasalisé. Certaines consonnes occlusives sonores sont régulièrement assourdies : [d] est prononcé comme[t], [g] est prononcé comme[k].

²⁴BOUCHAMAKH HADJER, *les difficultés de la lecture chez les apprenants du FLE ; cas de la 5^{ème} année primaire*, 2013/2014.P.16.

I-11-2 Troubles concernant la parole :

"La parole est l'usage concret de la langue par les locuteurs, celle-ci étant conçue comme un système abstrait, elle est le symbole humain qui permet de se communiquer et ²⁵" changer les idées et les connaissances.

Dans le bégaiement, c'est tout le mot, la phrase, qui peuvent être bloqués, affectés de contractions intempestives (qui ne vient pas en son temps) des cordes vocales, et des répétitions incontrôlées. *"La parole d'un bègue est caractérisée par des arrêts qui ont une fréquence instable par rapport à la parole normale, ces arrêts sont appelés disfluidités et peuvent prendre différentes formes²⁶"*

Dans le retard de la parole, l'apprenant omet des phonèmes que par ailleurs sait articuler, à l'exemple des terminaisons des mots. Dans ces cas là, la phonétique française peut être mal assimilée ou bien déformée par l'influence de la langue maternelle (dans notre cas le kabyle) ou bien la première langue apprise qui est l'arabe, ce qui implique que certains apprenants ne font pas la différences entre le i, é et è.

I-11-3 Difficultés d'ordre social :

L'environnement dans lequel l'enfant est élevé peut avoir une influence sur l'acquisition de la lecture comme activité primordiale pour une bonne maîtrise, les études sociologiques montrent que la réussite dans le cycle primaire et beaucoup plus dans la lecture est liée à l'origine sociale, autrement dit, les enfants vivant dans un milieu socioéconomique défavorisé influence leur apprentissage éducatif et laisse l'enfant se livrer à lui-même, et avec ce manque, il risque de ne plus maîtriser la lecture en FLE.

I-11-4 Difficulté d'ordre psychologique :

De nombreux critères psychologiques et affectifs doivent être pris en compte, et la plus part d'eux sont difficiles à cerner, le plus marquant, c'est le manque de confiance en soi et le stress, ces derniers sont à éliminer si on veut une bonne lecture, et il y a aussi l'inquiétude et l'anxiété et leurs conséquences vis-à-vis la lecture d'une langue étrangère.

²⁵ Dictionnaire Larousse, définition de la « parole ».

²⁶ Beausoleil, Natacha (2012). *Notes de cours Orthophonie (troubles de fluidité)* université LAVAL.

I-11-5 Difficultés d'ordre cognitif :

Il existe une relation entre la lecture que pratiquent les apprenants de FLE et le fait qu'ils connaissent mal sa grammaire, ajoutant à cela le vocabulaire restreint qui pourrait minimiser leurs capacités de bien lire et de comprendre un texte.

Un apprenant ne saura lire un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les phonèmes et leurs graphèmes. Par exemple, *"s'il a appris que la lettre " i " se prononce /i/ mai ignore que le « y » peut se prononcer de la même façon, il rencontrera des problèmes en lisant le mot « pyjama »."*²⁷

I-11-6 Difficultés neurologiques :

En principes, ce genre de difficultés intervient dans certaines maladies qui se trouvent au niveau du cerveau, ce sont des troubles très spécifiques du langage (aphasie, dyslexie...etc.), des troubles qui affectent l'expression ou la compréhension du langage parlé ou écrit.

I-12 Les séquences essentielles de l'activité de la lecture

Selon Hawken Jean, (2006, p18), et afin de favoriser l'apprentissage de la lecture, nous sommes censés répartir la tâche de lecture en trois moments : pré-lecture, lecture et après lecture.

I-12-1 La pré-lecture :

Cette séquence est élémentaire pour bien entamer la lecture d'un texte, son objectif est de préparer l'apprenant au texte qu'il va lire, cela suppose que l'apprenant possède du savoir en relation avec le sujet en question, sachant que le vocabulaire est primordial pour faciliter la compréhension du texte. En commençant la lecture d'un texte, repérer les mots clés est une étape essentielle.

I-12-2 La lecture :

Ce moment comprend une lecture silencieuse qui permet à l'apprenant de détecter les idées principales (les personnages, le cadre spatio-temporel...etc.), de poser des questions orales pour analyser la compréhension de ces informations, cette étape est indispensable, car

²⁷BOUCHAMAKH HADJER, *les difficultés de la lecture chez les apprenants du FLE ; cas de la 5^{ème} année primaire*, 2013/2014.p17.

elle livre une base de fondation sur laquelle les apprenants doivent se focaliser dans le but de bâtir une synthèse des idées transmises dans le texte, à ce stade, l'apprenant doit utiliser le nouveau vocabulaire qu'il a acquis pour s'enrichir davantage.

I-12-3 L'après lecture :

Après avoir repéré les informations du texte, l'apprenant doit appliquer celles-ci pour atteindre des objectifs fixés.

I-13 Les méthodes de la lecture

Maitriser la lecture est le but de toutes les méthodes conçues, on doit donc tenir compte des méthodes les plus imparables pour réaliser ce but. Elles essaient de faire de chaque apprenant un lecteur expert, mais pour y parvenir, elles imposent des atouts différents.

ORSENNA EMILE définit la méthode d'apprentissage de la lecture ainsi : "*Elle est un ensemble de principes qui organisent des orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture.*" Il distingue plusieurs types de méthodes de lecture²⁸ "

I-13-1 Méthode synthétique :

C'est l'une des méthodes les plus anciennes, elle consiste à combiner progressivement entre les lettres pour obtenir des syllabes, et entre les syllabes afin de créer des mots.

Ex : d + e = de.

I-13-2 La méthode globale :

L'apprenant doit apprendre tout d'abord à explorer au premier lieu les mots ou les groupes de mots, ensuite, les segmenter en syllabes puis en lettres.

I-13-3 La méthode mixte :

C'est la méthode la plus exercée dans les écoles, elle associe entre les éléments des deux méthodes précédentes. L'apprenant saisit le code alphabétique (combinaison des lettres, des syllabes) pour décrypter les mots et lire des phrases et les petits textes afin de déceler le sens.

²⁸BOUCHAMAKH HADJER, *les difficultés de la lecture chez les apprenants du FLE ; cas de la 5^{ème} année primaire*, 2013/2014.p14.

I-13-4 La méthode indirecte :

Elle est entamée dès la première année de l'enseignement de français (3^{ème} année primaire), elle présume que l'élève a déjà acquis des connaissances en langue arabe que ce soit à l'oral ou à l'écrit, l'apprenant fait recours alors aux techniques de l'arabe pour comprendre le français par le biais de la translation.

I-13-5 La méthode répétitive :

Dans cette perspective, l'enseignant se concentre sur le point de la répétition en tant que méthode pédagogique de la langue, au moment de la lecture, l'apprenant fait une autocorrection au niveau phonétique à travers des répétitions systématiques lors de la lecture.

Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé d'éclaircir le trouble du langage qui est le bégaiement, les influences sur le déroulement des études ainsi son impact sur la vie quotidienne, comme nous avons défini sa manifestation lors de la lecture en FLE.

Chapitre II

Chapitre II

Introduction partielle

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la psycholinguistique, cette dernière est un domaine d'étude scientifique interdisciplinaire auquel collaborent les psychologues expérimentaux, les linguistiques théoriques qui désirent comprendre la nature fondamentale du langage. Elle s'intéresse au processus cognitif mis en œuvre dans le traitement et la production du langage, fondée dans les années cinquante, elle fait appel à de nombreuses disciplines telles la linguistiques, la neurologie, la neurobiologie, la psychologie et les sciences cognitives. La psycholinguistique cherche à caractériser les opérations mentales qui découlent du traitement de l'information sur plusieurs plans tels que la phonologie, la phonétique, le lexique, la syntaxe, la morphologie, la sémantique et la pragmatique. Egalement la psycholinguistique s'intéresse aux pathologies du langage affectant les capacités linguistiques, qu'il s'agisse de pathologies acquises, telles que le bégaiement, aphasie, ou de pathologies développementales à l'exemple de dyslexie.

Dans notre étude, nous nous sommes focalisés sur l'analyse d'un enregistrement d'un bègue âgé de 22 ans qui lit un article journalistique en FLE. Lors de la lecture, nous avons fait des observations et des remarques concernant sa production orale, comment il articule les mots, les phrases, sa lecture est-elle rapide, normale ou lente ? Les difficultés qu'il rencontre avec certains phonèmes, mots compliqués ou bien inconnus, les symptômes que le bégaiement provoque à cause de sa sévérité fait que certains mots sont mal prononcés ou déformés complètement. Ces caractéristiques seront étudiées au niveau phonématiques, prosodiques ainsi la prise en compte du rythme.

Afin d'accomplir notre travail de recherche et pour obtenir des réponses à notre problématique, nous avons transcrit l'article journalistique en API pour repérer toutes lacunes, les blocages, les répétitions et la prolongation et les autres phénomènes rencontrés. Nous avons traité ces troubles sous forme de schémas explicatifs où nous nous sommes arrêtés sur chaque phénomène, indiqué sa nature et mettre des remarques, par ailleurs, nous avons réparties les phonèmes constituant des difficultés dans des tableaux récapitulatifs où nous avons mentionné le nombre de répétitions des consonnes et le nombre de blocages sur les voyelles, chaque tableau est accompagné de graphiques démonstratifs.

II-1 L'article journalistique lu par l'adulte bègue

« 7E ÉDITION DU FESTIVAL DE LA POTERIE : Un métier en déclin

Des exposants d'une vingtaine de wilayas participent à cette 7e édition qui se déroule depuis dimanche à Maâtkas (Tizi Ouzou). L'un des objectifs de cette manifestation est d'encourager et de promouvoir cet art qui est en voie d'extinction.

La 7e édition du Festival de la poterie de Maâtkas, dans la wilaya de Tizi Ouzou, a été inaugurée le 24 juillet, au CEM Ounar-Mohamed de Souk El-Khemis, et se poursuit jusqu'au 29 du mois en cours. Ce rendez-vous culturel annuel regroupe un grand nombre d'exposants représentant une vingtaine de wilayas. L'ouverture du festival s'est déroulée en présence des élus locaux et de responsables de la wilaya dont la directrice de la culture, le directeur du tourisme et de l'artisanat, le président de la Chambre de l'artisanat et des métiers.

À propos de cet événement, Berki Abdelkrim, directeur de la Chambre de l'artisanat de la wilaya de Tizi Ouzou, a précisé qu'«il s'agit d'un rendez-vous rassembleur qui réunit tous les artisans de Maâtkas et de nombreuses régions du pays connues pour le travail traditionnel de la poterie. La manifestation regroupe plusieurs artisans et une variété de produits». Et d'ajouter : «J'espère seulement que nos artisans atteindront leurs objectifs en cette 7e édition en commercialisant leurs produits. J'estime qu'un artisanat qui n'arrive pas à subvenir aux besoins de l'artisan est voué à l'échec».

Quant à la vente des produits exposés durant cette manifestation, notre interlocuteur a indiqué : " il est à souhaiter aussi que les artisans puissent écouler largement leurs marchandises et que les citoyens de MAATKAS et des localités limitrophes s'impliquent et viennent encourager tous les artisans " tout en concluant : "nous souhaitons encore un échange d'expérience entre les participants de différentes région du pays pour booster cet art séculaire "

De son côté, le président de l'APC de Maâtkas, Khermouche Slimane, relèvera le déclin de ce métier (le budget du festival a été sensiblement réduit), alors que le musée de la poterie destiné à la commune de Maâtkas n'a toujours pas vu le jour, faute de financement. «Ce métier a été transmis d'une génération à une autre, et il nous appartient de le préserver. Notre devoir est de promouvoir ce métier et de trouver des solutions pour l'intégrer dans l'économie locale, ce qui n'est pas encore le cas», a expliqué Khermouche Slimane. Et

d'insister sur ce sujet : “En dehors de ce rendez-vous traditionnel qui se banalise d'année en année, les artisans sont malheureusement livrés à eux-mêmes durant toute l'année, car il n'y a pas de site adéquat pour leur permettre de commercialiser la poterie”.

Concernant le projet de la réalisation d'un musée de la poterie, Khermouche Slimane précisera qu'“on s'accroche vraiment à ce projet multidimensionnel. Il est inscrit à l'indicatif de la commune, mais le financement du projet lui-même tarde à venir. À part l'étude architecturale, rien n'est encore réalisé”. À cette occasion, le maire en a profité pour lancer un appel à la réalisation de cette structure. “Nous avons pu préserver ce métier depuis des siècles et le cadeau qu'on peut offrir à tous ces artisans, plus particulièrement aux femmes, qui ont su transmettre cet art, est la concrétisation de ce musée qui constituera un lieu de mémoire »

Note : pendant notre analyse, nous avons utilisé des symboles pour parler des phénomènes apparaissant lors de la lecture et les expliquer, nous les avons classés ainsi :

R : Répétition.

B : Blocage.

S : Suppression

A: Allongement

[;:] Blocage léger.

[...] Blocage sévère.

II-2 Transcription du corpus et analyse

Dans l'étape suivante, nous allons transcrire le corpus en API sous forme d'énoncés dans lesquels nous identifions toutes les caractéristiques du bégaiement. Cela se fera à travers des schémas explicatifs. Nous signalons ces phénomènes par des abréviations et ces explications.

1) La lecture de l'énoncé "*septième édition du festival de la poterie a TIZI-OUZOU* "

(Blocage en commençant la lecture)[setjemedisjõ dy festival də la potri

a(blocage sur le / a /)tiziwuzu]

Ces mots sont lus correctement

Remarque : le blocage survient toujours à chaque début d'un énoncé, au moment où il s'arrête et reprend la lecture, il réapparaît.

2) L'énoncé "*un métier en déclin*"

[õ metje ã deklẽ]

Blocage sur les deux voyelles nasales

Répétition du phonème / d /

3) L'énoncé: «*Des exposants d'une vingtaine de wilayas participent à cette 7e édition* »

[de zekspozã dyn vêtẽ də uilaja(s) partisip(ã) a set setjemedisjõ]

Répétition du phonème /d/

Le « s » du pluriel est prononcé

La marque de conjugaison est prononcée (ent)

Blocage et répétition au niveau de/a/ et/e/

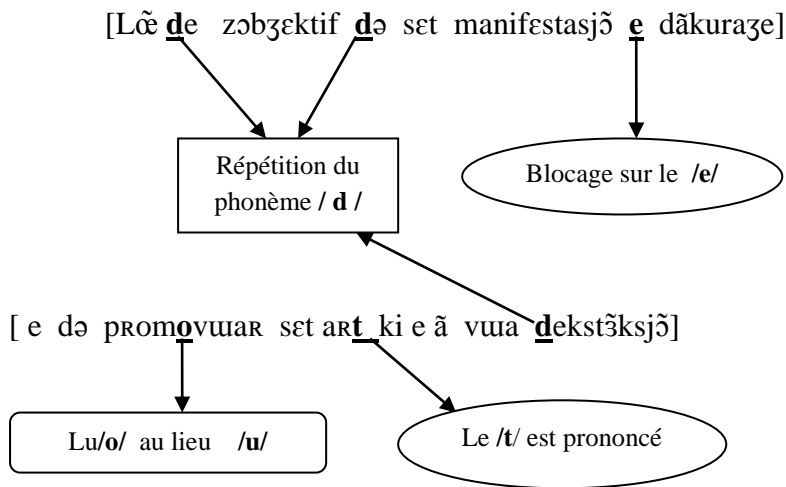
4) L'énoncé: "*qui se déroule depuis dimanche à TIZI OUZOU*"

[Ki sə derul dəpwi dimãf a tiziwuzu]

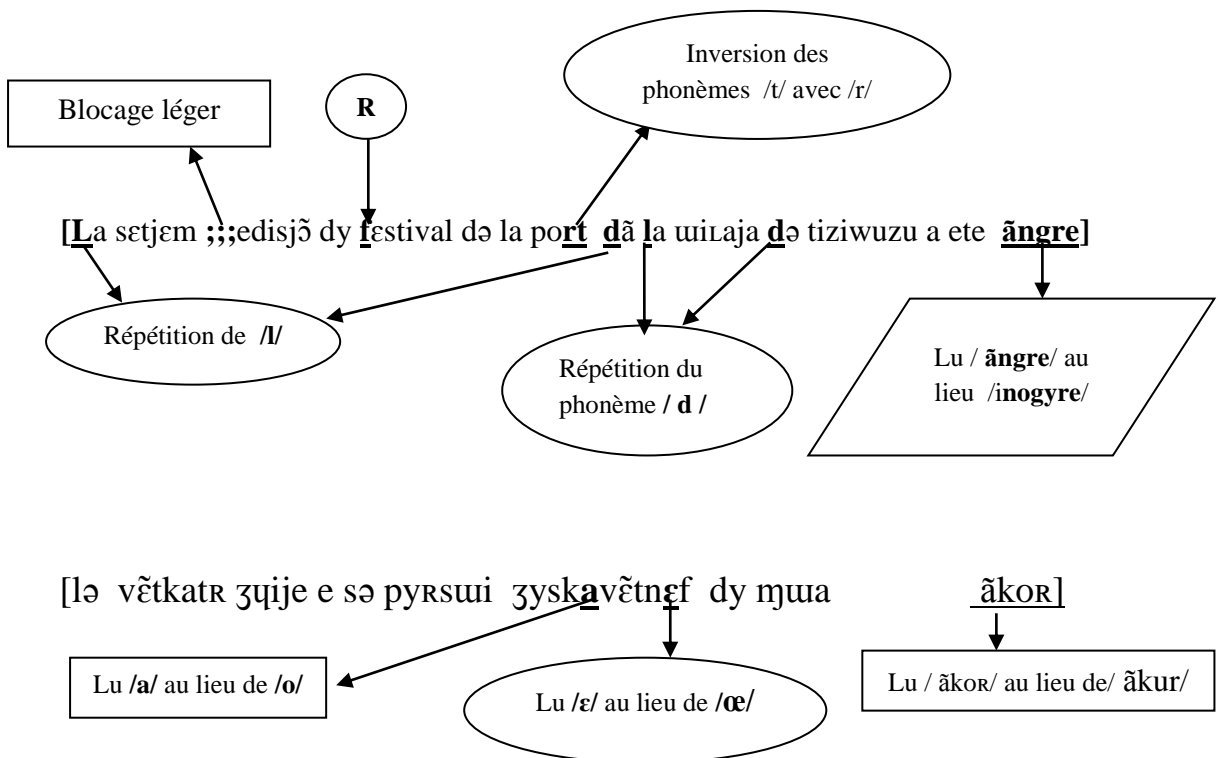
Lu/w/ au lieu / ɣ/

Répétition de /t/

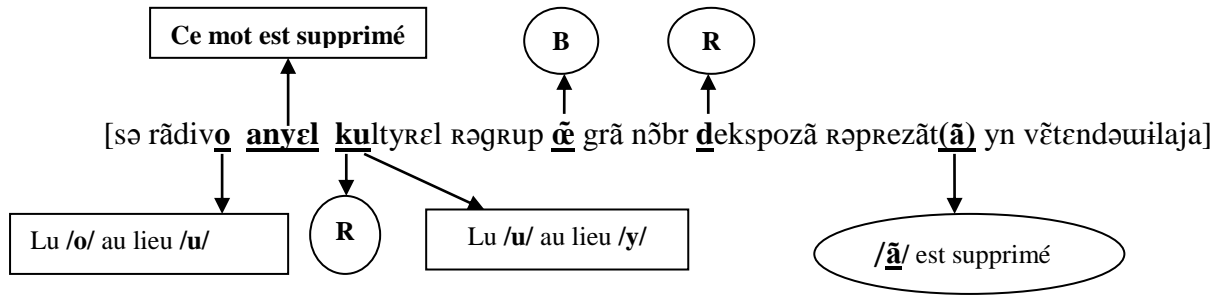
5) L' énoncé: *"L'un des objectifs de cette manifestation est d'encourager et de promouvoir cet art qui est en voie d'extinction."*



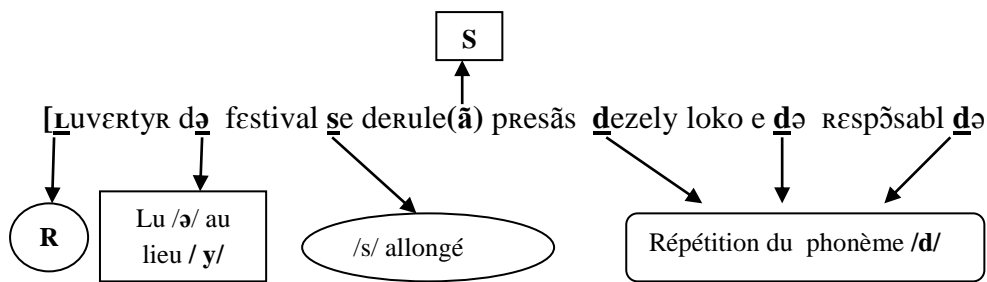
6) La phrase : *"La 7e édition du Festival de la poterie de, dans la wilaya de Tizi Ouzou, a été inaugurée le 24 juillet, au CEM Ounar-Mohamed de Souk El-Khemis, et se poursuit jusqu'au 29 du mois en cours. Ce rendez-vous culturel annuel regroupe un grand nombre d'exposants représentant une vingtaine de wilayas."*



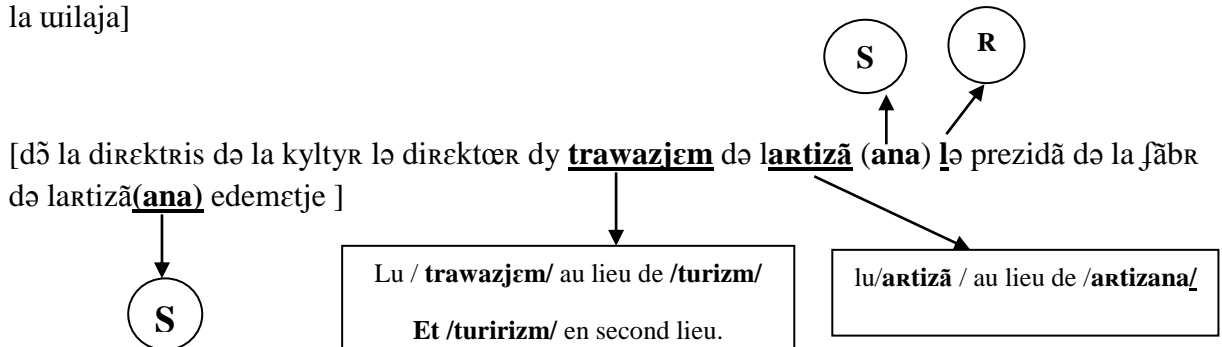
Remarque : en général, le blocage survient en émettant les voyelles.



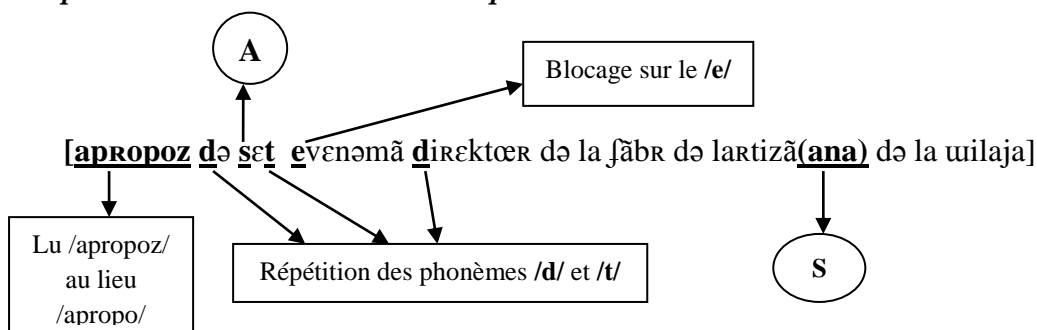
7) L'énoncé: "L'ouverture du festival s'est déroulée en présence des élus locaux et de responsables de la wilaya dont la directrice de la culture, le directeur du tourisme et de l'artisanat, le président de la Chambre de l'artisanat et des métiers"



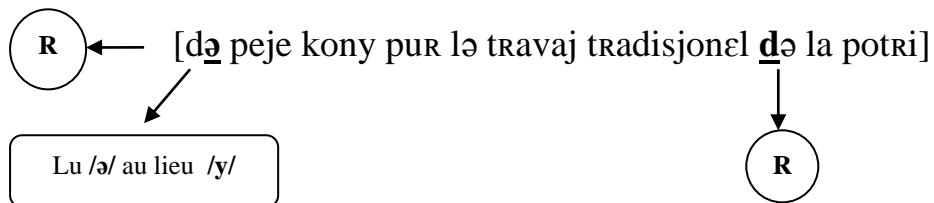
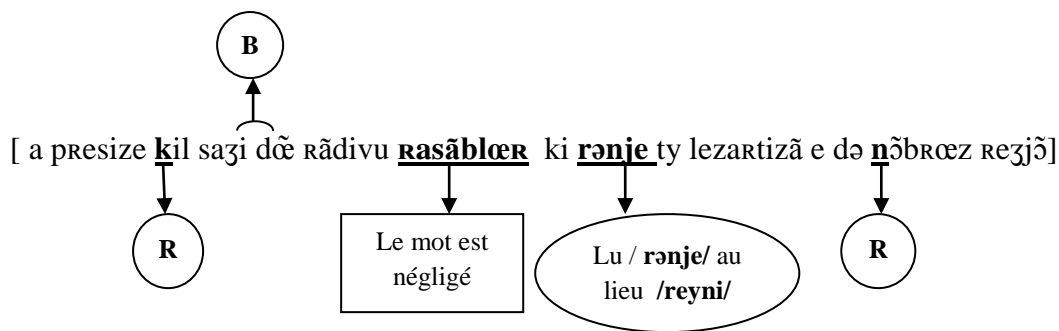
la wilaja]



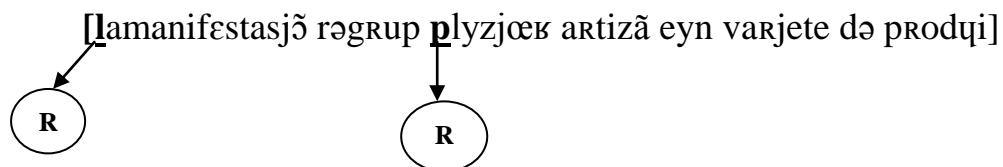
8) L'énoncé: "À propos de cet évènement, Berki Abdelkrim, directeur de la Chambre de l'artisanat de la wilaya de Tizi Ouzou, a précisé qu'"il s'agit d'un rendez-vous rassembleur qui réunit tous les artisans de nombreuses régions du pays connues pour le travail traditionnel de la poterie"



Remarque : tous les types de disfluences sont apparus dans cette phrase

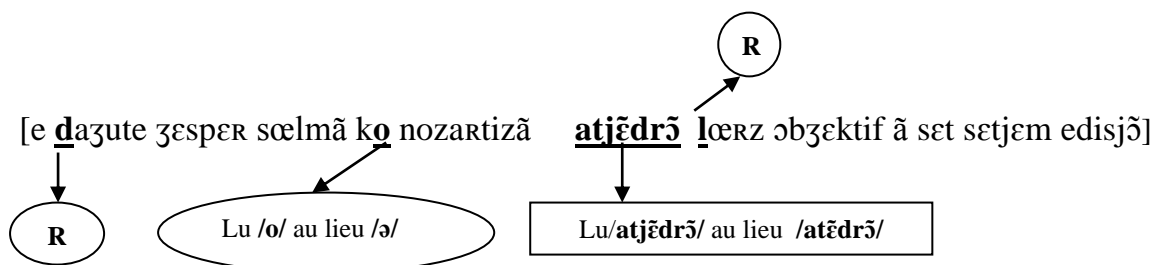


9) L'énoncé: "*La manifestation regroupe plusieurs artisans et une variété de produits*"



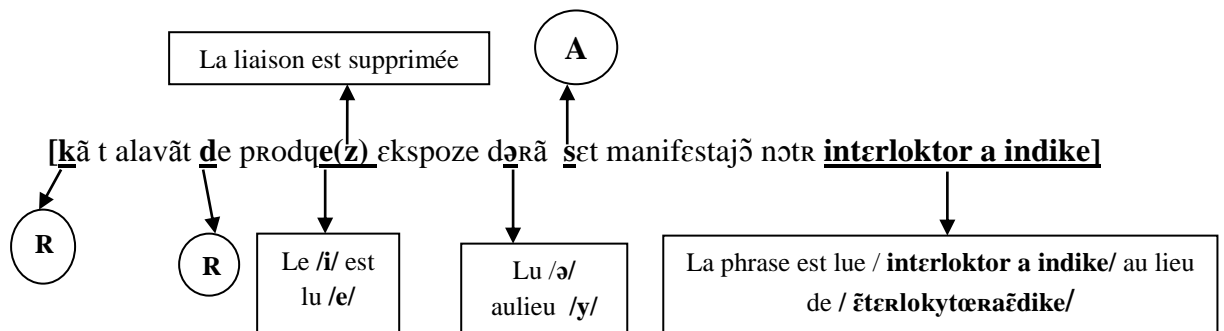
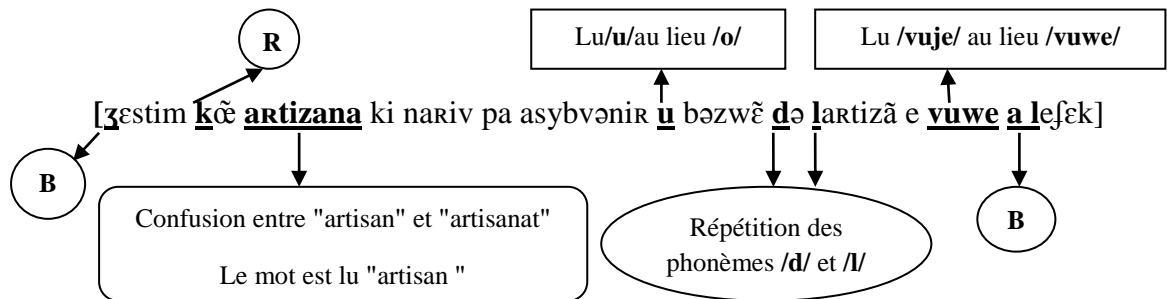
Deux répétitions au niveau des phonèmes /l/ et /p/, le reste de la phrase est lu correctement.

10) L'énoncé: "*Et d'ajouter : "J'espère seulement que nos artisans atteindront leurs objectifs en cette 7e édition en commercialisant leurs produits"*"

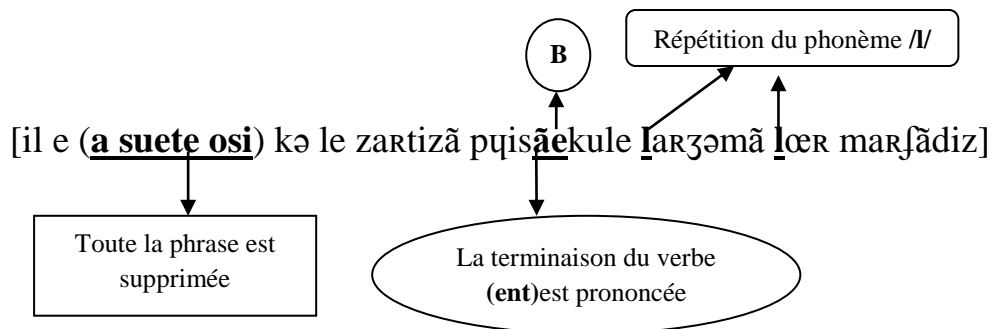


Le reste de la phrase « *en commercialisant leurs produits* » est lu correctement.

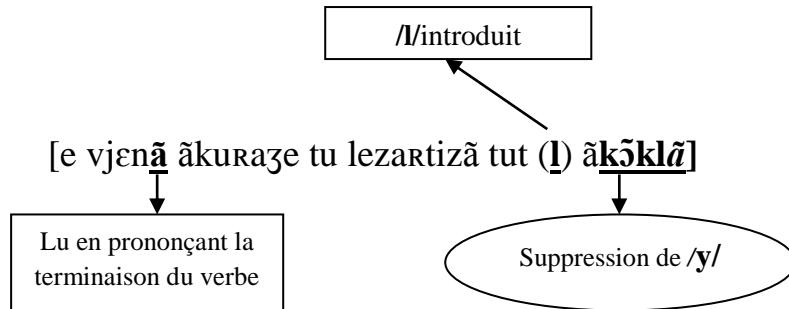
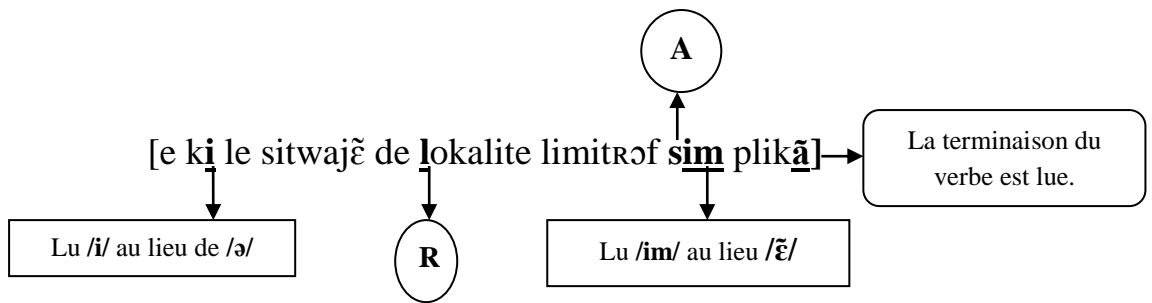
11) L'énoncé: "*J'estime qu'un artisanat qui n'arrive pas à subvenir aux besoins de l'artisan est voué à l'échec*". Quant à la vente des produits exposés durant cette manifestation notre interlocuteur a indiqué : "



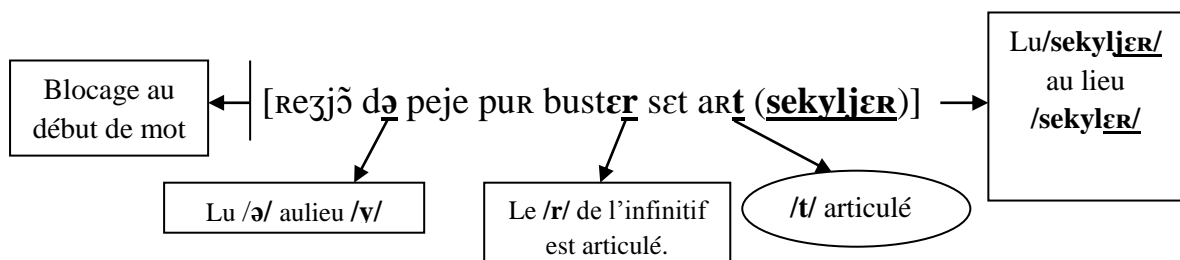
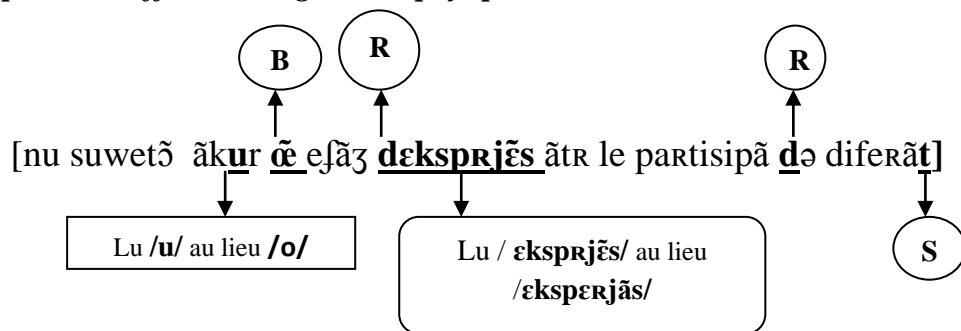
12) L'énoncé : "*Il est à souhaiter aussi que les artisans puissent écouler largement leurs marchandises et que les citoyens des localités limitrophes s'impliquent et viennent encourager tous les artisans*", tout en concluant"



Remarque : pour le bègue, si le mot ou la phrase lui apparaissent difficiles à articuler, il les néglige et ne prononce pas, et il enchaîne avec le reste du texte.

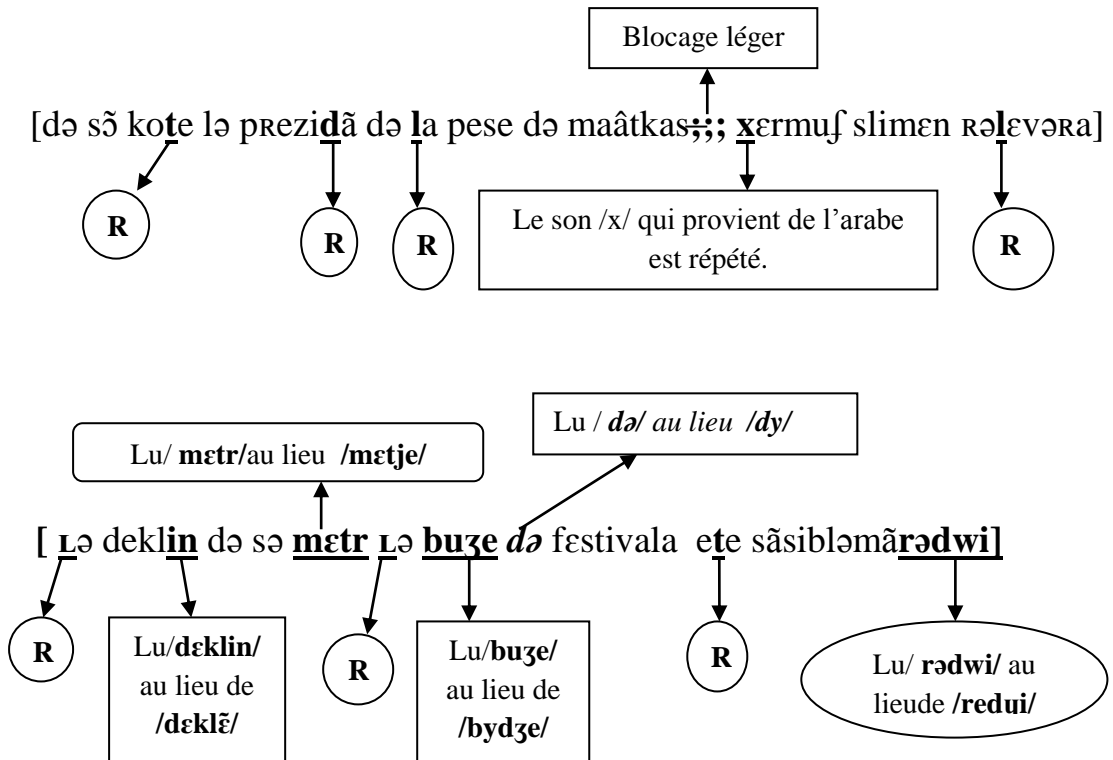


13) L'énoncé: "*Nous souhaitons encore un échange d'expériences entre les participants de différentes régions du pays pour booster cet art séculaire*"

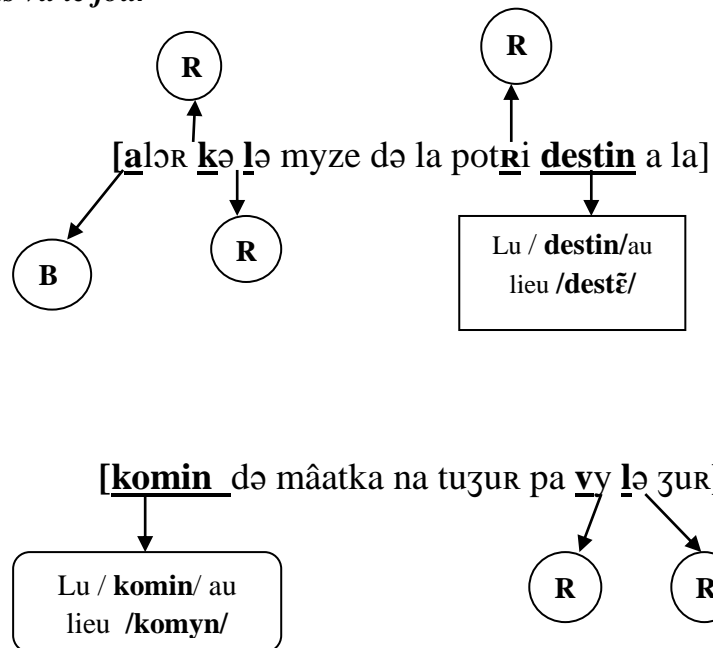


Remarque : certaines lettres de mots sont prononcées, alors qu'il ne doit pas être le cas.

14) L'énoncé: "De son côté, le président de l'APC de Maâtkas, Khermouche Slimane, relèvera le déclin de ce métier (le budget du festival a été sensiblement réduit)."

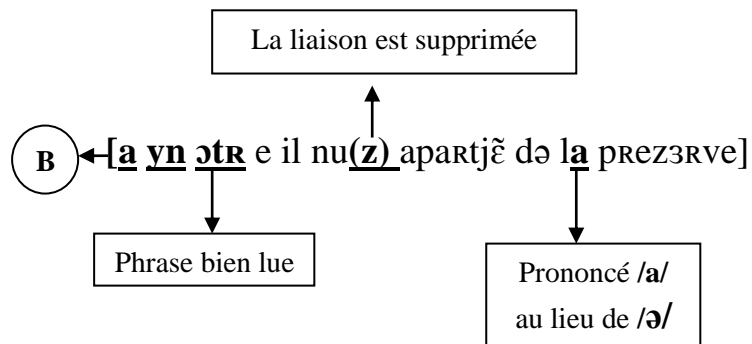
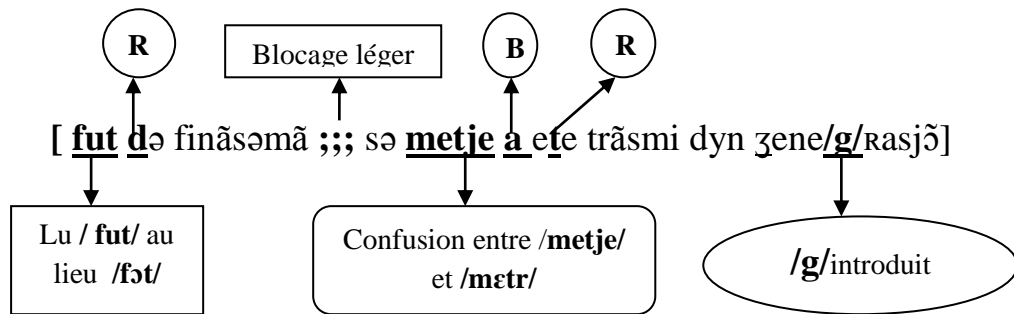


15) L'énoncé: "alors que le musée de la poterie destiné à la commune de Maâtkas n'a toujours pas vu le jour"

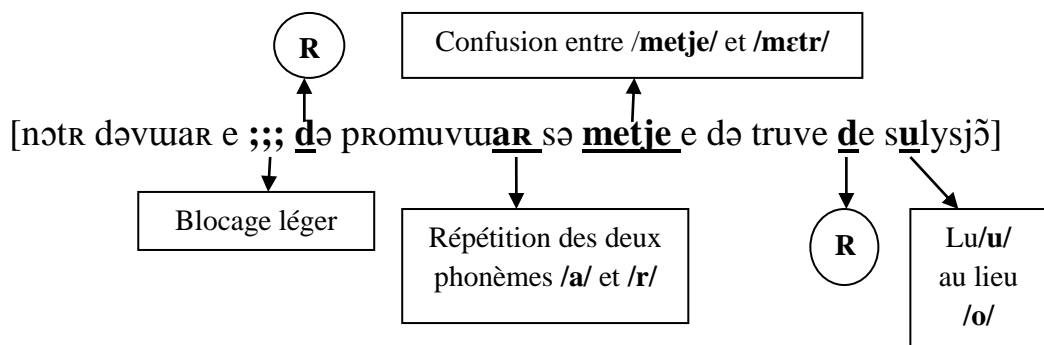


Remarque : en général, les consonnes les plus touchées par les répétitions sont les consonnes apico-dentales.

16) L'énoncé: "faute de financement. "Ce métier a été transmis d'une génération à une autre, et il nous appartient de le préserver."

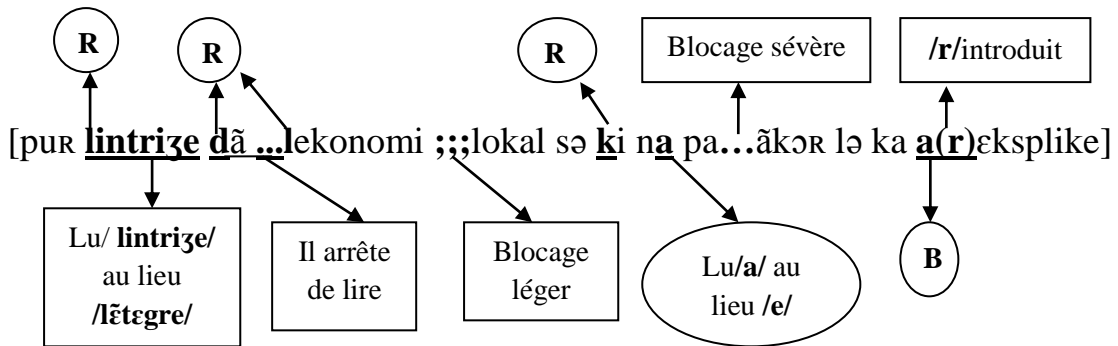


17) L'énoncé: "Notre devoir est de promouvoir ce métier et de trouver des solutions pour l'intégrer dans l'économie locale, ce qui n'est pas encore le cas", a expliqué Khermouche Slimane."



Remarque : les mots ayant des ressemblances, le bègue confond entre eux.

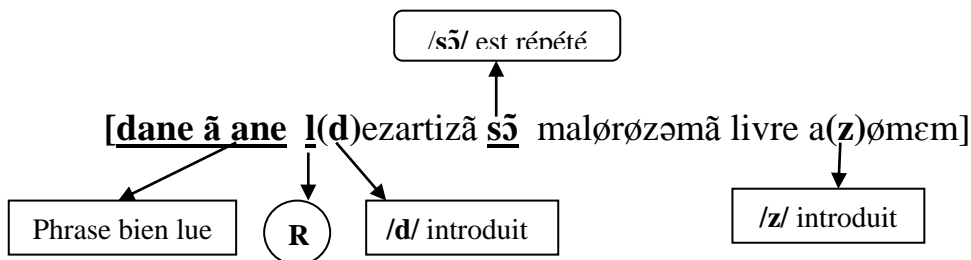
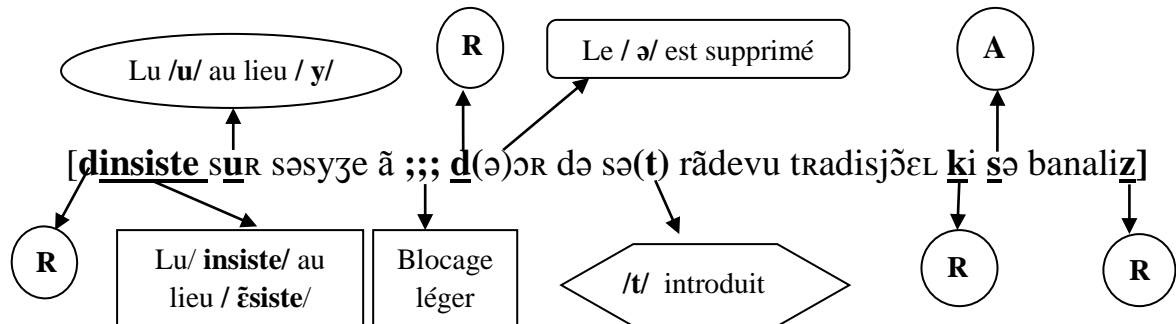
Note : en essayant de corriger le bègue, le phénomène du blocage s'est amplifié et devenu sévère.



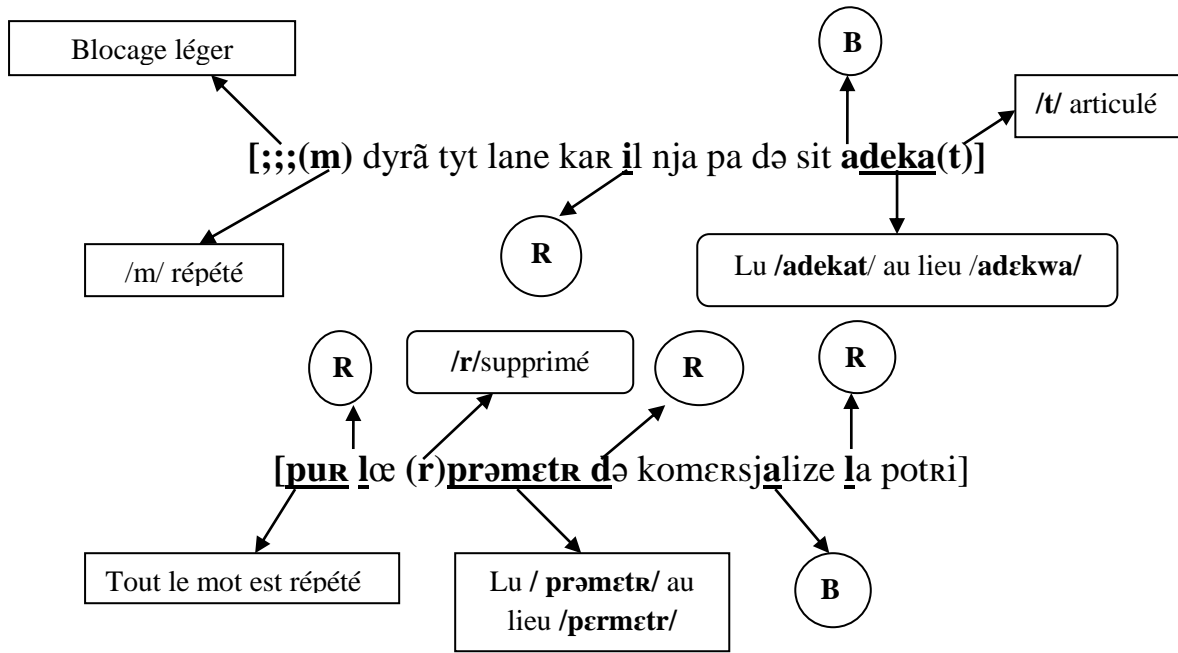
xermuʃ slimen

Nom propre lu sans difficultés à part le premier phonème /x/ provenant de l'arabe qui pose des problèmes de répétitions.

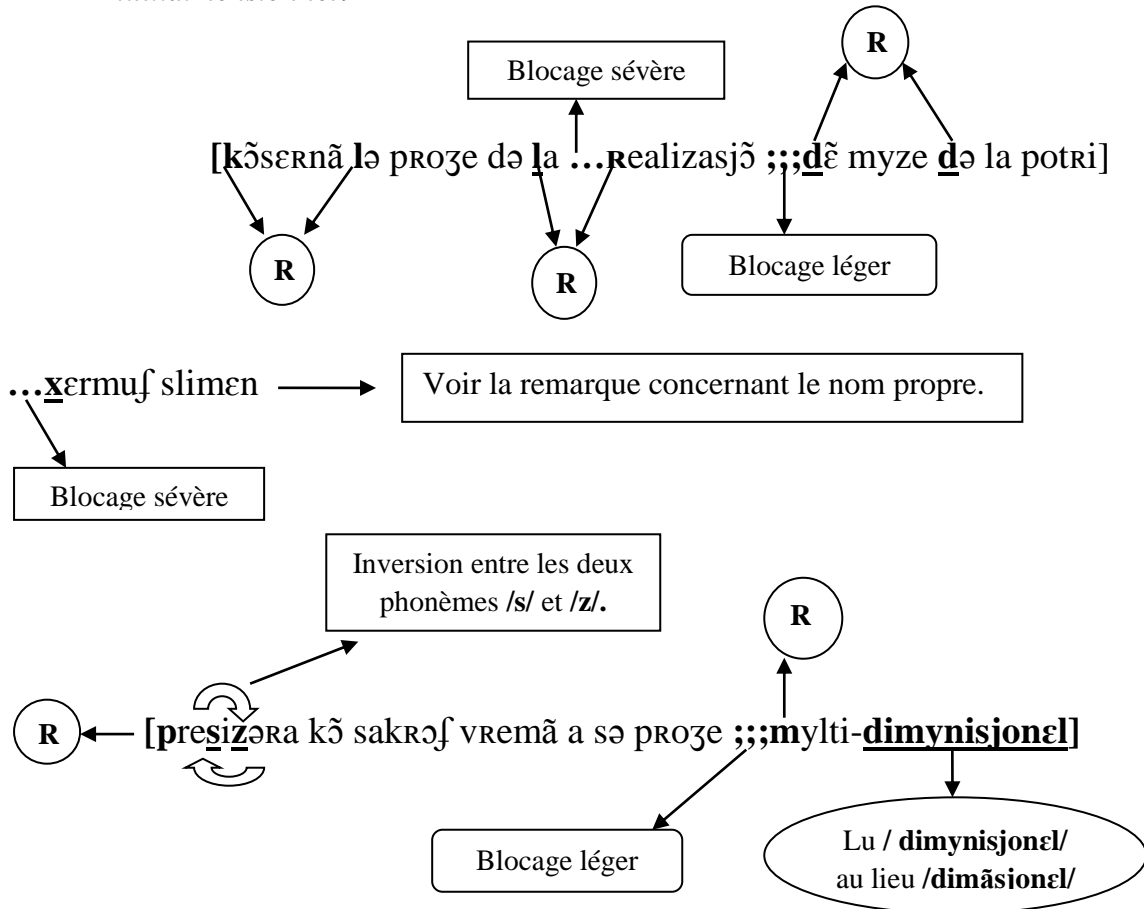
18) L'énoncé " *Et d'insister sur ce sujet : "En dehors de ce rendez-vous traditionnel qui se banalise d'année en année, les artisans sont malheureusement livrés à eux-mêmes durant toute l'année, car il n'y a pas de site adéquat pour leur permettre de commercialiser la poterie "*



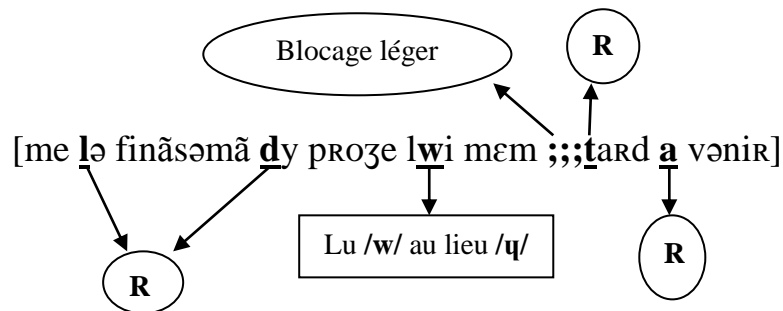
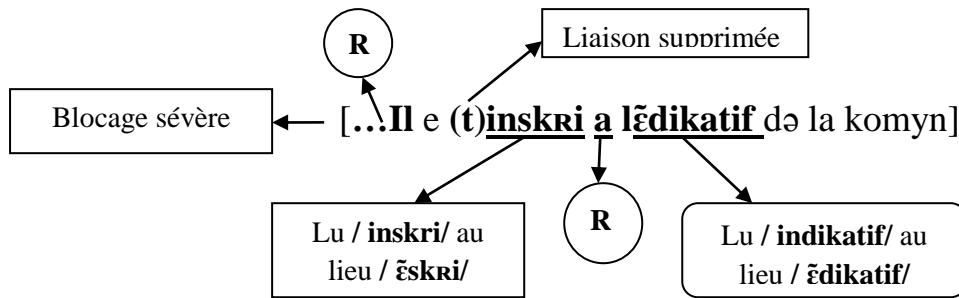
Remarque : en lisant, le bégue adulte articule certains phonèmes alors que ces derniers n'ont pas été transcrits dans la phrase, nous pouvons considérer cela comme l'une des caractéristiques de ce trouble, le bégue le fais inconsciemment.



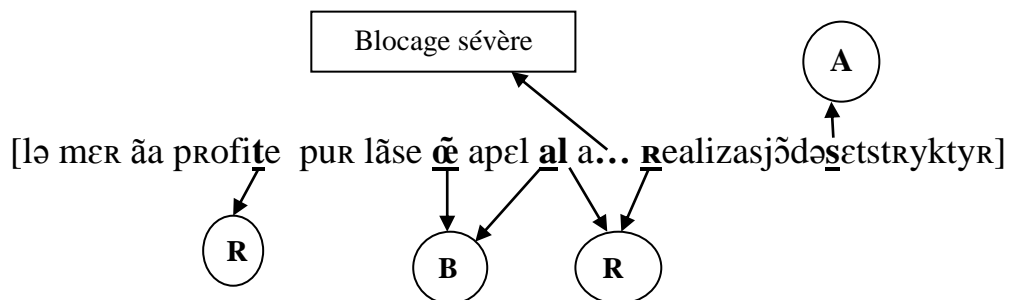
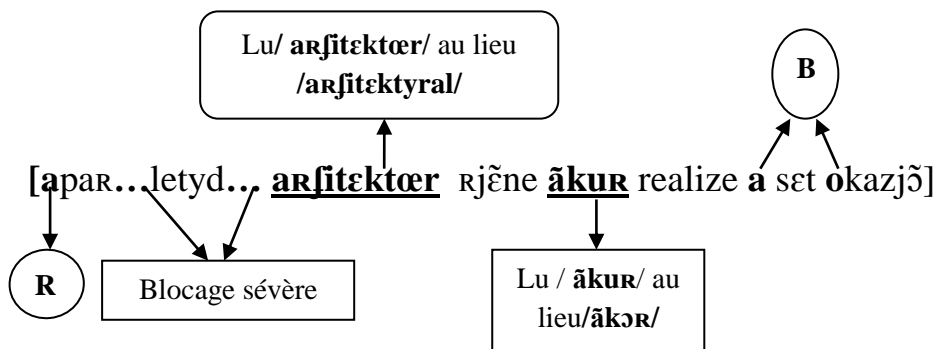
19) L'énoncé: "Concernant le projet de la réalisation d'un musée de la poterie, Khermouche Slimane précisera qu'"on s'accroche vraiment à ce projet multidimensionnel."



20) L'énoncé: " Il est inscrit à l'indicatif de la commune, mais le financement du projet lui-même tarde à venir. "

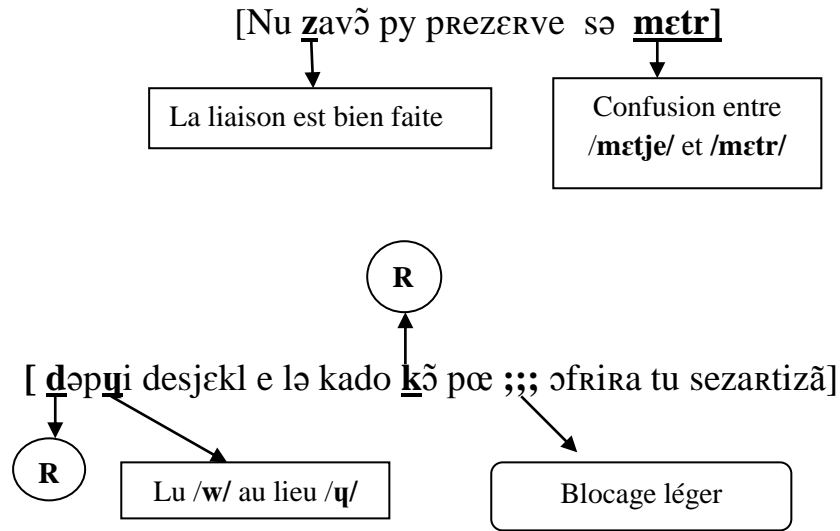


21) L'énoncé: " « A part l'étude architecturale, rien n'est encore réalisé ». À cette occasion, le maire en a profité pour lancer un appel à la réalisation de cette structure. "

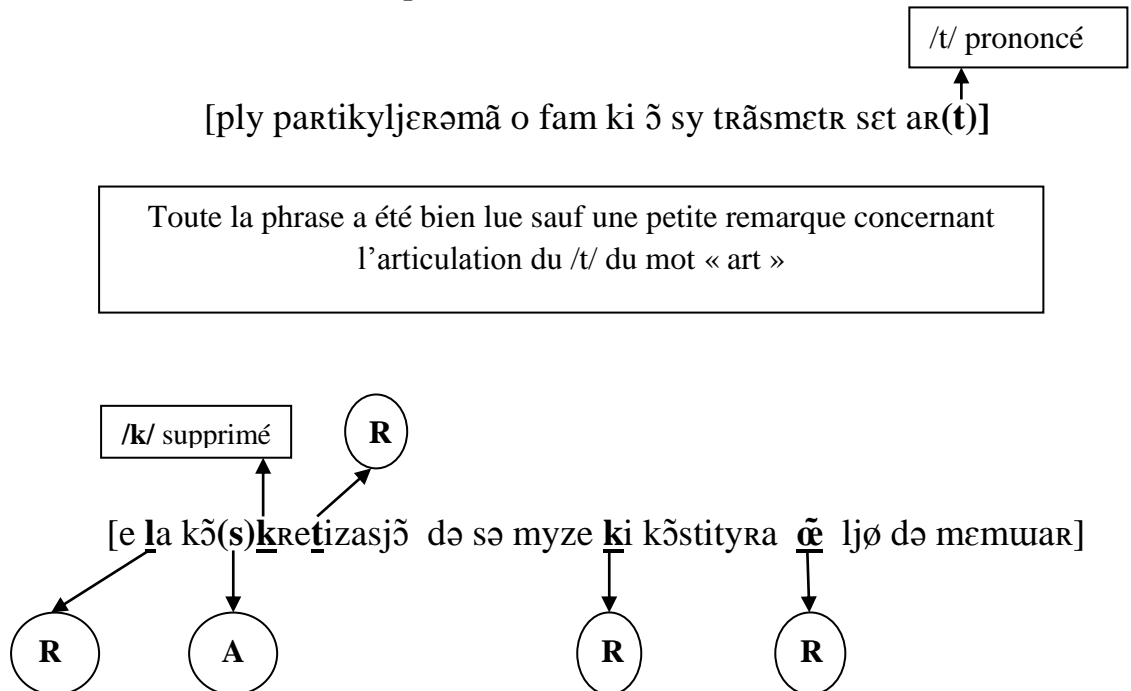


Remarque : en lisant la phrase « à la réalisation », le bègue s'est bloqué, mais au moment où il a pris un souffle, en relisant la même phrase, la lecture ainsi l'articulation des sons était bien émise.

22) L'énoncé : « nous avons pu préserver ce métier depuis des siècles et cadeau qu'on peut offrir à ces artisans »



23) L'énoncé: "plus particulièrement aux femmes, qui ont su transmettre cet art, est la concrétisation de ce musée qui constituera un lieu de mémoire".



II-3 Synthèse

La manifestation du bégaiement en lecture du français est marquée par plusieurs caractéristiques, l'accès à l'assemblage entre les phonèmes, syllabes et mots pour produire des énoncés convenablement articulés demeure une tâche laborieuse, ces caractéristiques peuvent s'exprimer sous différentes formes que nous allons décrire en allant de la disfluenza la plus sévère à la moins sévère.

Le symptôme le plus marquant et qui est considéré comme le plus sévère dans notre corpus est :

II-3-1 *Le blocage*

« *Le blocage survient lorsqu'une position articulatoire est maintenue par une contraction musculaire spasmodique et que la parole est ainsi arrêtée.* »²⁹, autrement dit, le blocage est provoqué par la contraction involontaire des muscles de l'appareil phonatoire, dans ce cas là, le bégaiement s'arrête complètement de parler. Les blocages sont davantage des symptômes visibles que des symptômes audibles, lors de la lecture, ils sont facilement identifiables. Au cours du blocage, il y a un silence pendant lequel l'effort intellectuel associé est visible.

En analysant notre enregistrement, nous avons déduit que les blocages surviennent fréquemment en début de mots, au moment de pause (lors de la reprise de la lecture). Le blocage touche aussi les voyelles. Voyelles nasales /**ã**/ et / **õ**/ dans les mots (*en* et *un*). Les voyelles orales /**a**/ et /**e**/ dans les mots : (*à* et *écouler*). La durée de ces blocages varie, ils peuvent y aller de 5 à 11 secondes pour un blocage léger et entre 13 et 23 secondes pour un blocage sévère. En ce qui concerne les consonnes, les blocages peuvent être remarqués rarement dans certains cas, nous citons les exemples suivants : le son /r/ dans "*région*", le son /l/ dans "*le*", au moment du déblocage, le mot ou la phrase apparaît en une explosion sonore, selon A. Dumont « *ce phénomène semble lié à un serrage excessif de la glotte qui empêche la production du son* »³⁰.

²⁹YOUNSI.Katia, ZEROUEL.Yasmine. "*l'impacte du bégaiement sur la scolarisation des enfants*" 2014/2015.p15.

³⁰ Idem.

De ce fait, nous concluons que le bègue bute sur les voyelles nasales /**ã** /, / **õ** / et les voyelles orales/**a**/et /**e** /.Le blocage concernant les consonnes sont rares sauf avec le /R/

II-3-2 La répétition

C'est une caractéristique qui se manifeste le plus souvent lors de la lecture, le bègue répète des parties de mots (sons et syllabes) des mots entiers ou même de courtes phrases, contrairement aux voyelles, les consonnes sont les plus touchées par les répétitions, et plus exactement les consonnes apico-dentales.

-L'apico-dentale/**d**/est le plus répété avec un nombre qui ne dépasse pas au maximum 5 fois dans 30 cas rencontrés dans la lecture de l'article journalistique, nous le trouvons dans les mots comme : *de, d'un, du, déclin, dans, dehors ...etc.*

-En deuxième lieu, l'apico-alvéolaire/**l**/avec une totalité qui est similaire au son /**d**/ dans 19 cas rencontrés, ex : *le, la, l'un, leur, l'intègre ...etc.*

-Le dernier son qui est répété avec un degré moins influent est le /**k**/ dorsal, ce dernier est répété au maximum 5 fois dans 8 cas rencontrés, à l'exemple des mots suivants : *qui, quant, concernent...etc.*

Il est donc à signaler que le nombre de répétitions touche plus les mots dit monosyllabiques, comme (*le, la, de, qui...etc.*), et concernant les sons terminaux ou les syllabes finales des mots, les répétitions sont rares.

Nous déduisons en fin d'analyse que les consonnes apicales et avec un degré moins influent les consonnes dorso-vélaires constituent des obstacles lors de la lecture pour le bègue.

II-3-3 Allongement

Au moment de la lecture, une contraction musculaire spasmodique se manifeste durant la production d'une consonne constrictive donnant lieu à l'apparition d'une autre caractéristique du bégaiement dite « *la prolongation* ». Dans une prolongation, la position articuloire est maintenue de telle manière que le son est prolongé, ce phénomène peut durer 3 secondes au maximum, ainsi dans notre cas, la consonne la plus touchée par l'allongement est la consonne dite apico-alvéolaire « *s* », ex : (*sssse* manifestent).

Notons que les prolongations apparaissent fréquemment au début de mots et n'ont pas lieu en fin de ces derniers, tout comme les blocages et les répétitions.

II-3-4 Les pauses

Le bègue fait une pause de quelques secondes en lisant un mot, dans ce cas là, la voix, le souffle et le geste semblent suspendu, le corps est figé et la parole s'entrecoupe, comme nous pouvons observer d'autres signes légers manifestant une tension intérieure importante.

Selon C. Dinville, « *Toutes ces caractéristiques peuvent apparaître aussi chez les non-bègues, donnant lieu à une certaine hésitation dans leur langage, mais cette gêne n'entraîne pas des blocages, alors que chez les sujets bègues, toute formulation imprécise, maladroite, incorrecte déclenche un état de tension qui aboutit à des blocages et à des inhibitions plus au moins importante* ». De temps à autre, des blocages peuvent faire référence à des temps de pauses.

II-3-5 Altération de phonèmes

Toujours au moment de la lecture, d'autres troubles d'articulation s'y ajoutent à ceux que nous avons cités auparavant, nous parlons ici d'inversion de phonèmes, c'est-à-dire, deux phonèmes changent d'ordre à plus au moins longue distance pour la facilitation de leur articulation, c'est un trouble qui touche la successivité des phonèmes dans la chaîne parlée, « *c'est la parole, la forme du signifiant qui est altérée, le phonème en tant qu'entité individuelle est inversé avec un autre.* »³¹. Une prononciation est altérée de certains mots dont quelques éléments sont déformés ou transposés.

Ex : /prezisra/ au lieu /presizra/, /prəmɛtr/ pour /pɛrɛmɛtr/.

II-3-6 Inclusion de phonèmes

Une autre manifestation plus fréquente ajoutée à ces troubles, c'est le fait d'inclure des phonèmes à des mots tels que le /l/, /g/, /d/, /r/, /s/ et /z/ qui gênent de façon marquée la fluence verbale, à titre d'exemple, nous citons les mots suivants :

/kɔ̃(s)kretizasjɔ̃/ /sə (t) rãdevu/ /tut (l) ã kɔ̃klã//l(d)ezartizã/

³¹ NACIRA Zellal. La terminologie orthophonique dans l'enseignement universitaire algérien. Office des publications universitaires Alger. P26.

/a(z) ø mɛm/

/a (r) ɛksplike/

/ ʒene(g)rasjɔ̃/

Nous analysons les exemples donnés ainsi :

-Dans le premier mot /kɔ̃(s)kretizasjɔ̃/, le /s/ qui est introduit à la place d'un /k/ est en relation avec les compétences en langue, le bègue ne différencie pas la prononciation de /s/ du /k/, dans un autre contexte, il ne connaît pas les règles de la syntaxe. Notons que parfois le bègue s'auto-corrige, il se rend compte que la prononciation est fautive et essaie de réparer son erreur.

-Dans le mot / sə (t) rãdevu/, un /t/ est inclus, cela est dû à une confusion entre les deux sons /t/ et /s/ qui ont un point d'articulation presque similaire, sauf que le /t/ est occlusif et le /s/ est fricatif.

-Dans le mot /tut (l) ã kɔ̃klã/, nous remarquons le son /l/ qui est introduit, cela s'explique par la similitude dans le point d'articulation des phonèmes /t/ et /l/ et la sévérité de la pathologie, ce qui exerce une influence sur l'articulation et pousse le bègue à ce qu'il émet des sons qui ne sont pas dans leur place. Le même cas est remarqué pour / l (d)ezartizã/ où le son /d/ est inclus.

- L'exemple suivant montre une caractéristique intéressante qui est le « *sigmatisme* », d'après NATACHA Beausoleil, nous parlons de « *sigmatisme* » quand une personne fait des erreurs dans l'articulation des sons /s/ et /z/, dans notre cas, le bègue a introduit le son /z/ en prononçant la phrase /a(z) ø mɛm/.

-le bègue a articulé le /z/ parce que la position de l'apex est proche des dents, c'est-à-dire le /z/ se trouve dans le même champ articulatoire de la phrase « à eux », qui contient un hiatus.

C'est la même caractéristique que nous remarquons concernant la phrase : /a (r) ɛksplike/ dont le /r/ introduit se trouve dans le champ articulatoire des voyelles /a/ et /ɛ/.

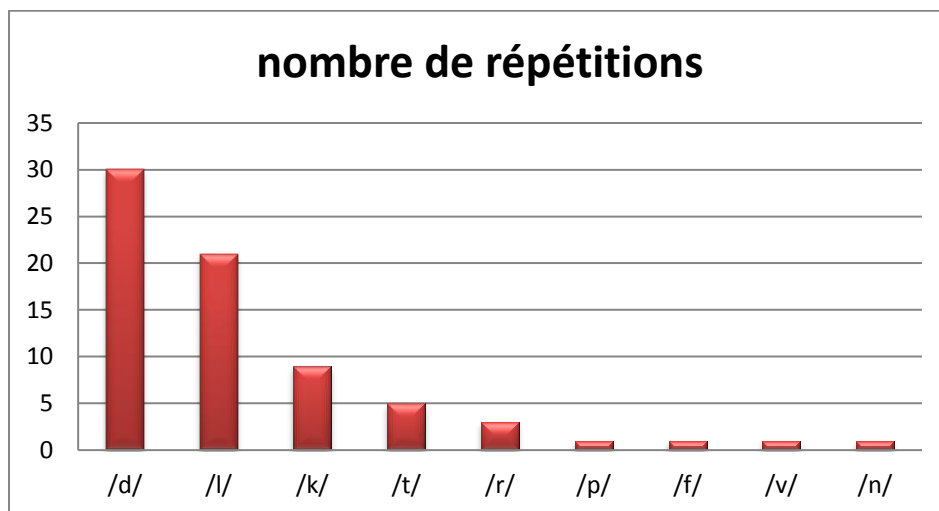
-En dernier lieu, nous avons le mot / ʒene(g)rasjɔ̃/, où le son /g/ est émis, nous disons dans ce cas que la graphie constitue une lacune pour le bègue, sachons que ce phonème est articulé /g/ et /ʒ/, ce qui pousse le bègue à hésiter lequel des sons doit prononcer.

II-4 Tableaux récapitulatifs et diagnostics

II-4-1 Les phonèmes les plus répétés

a) les consonnes

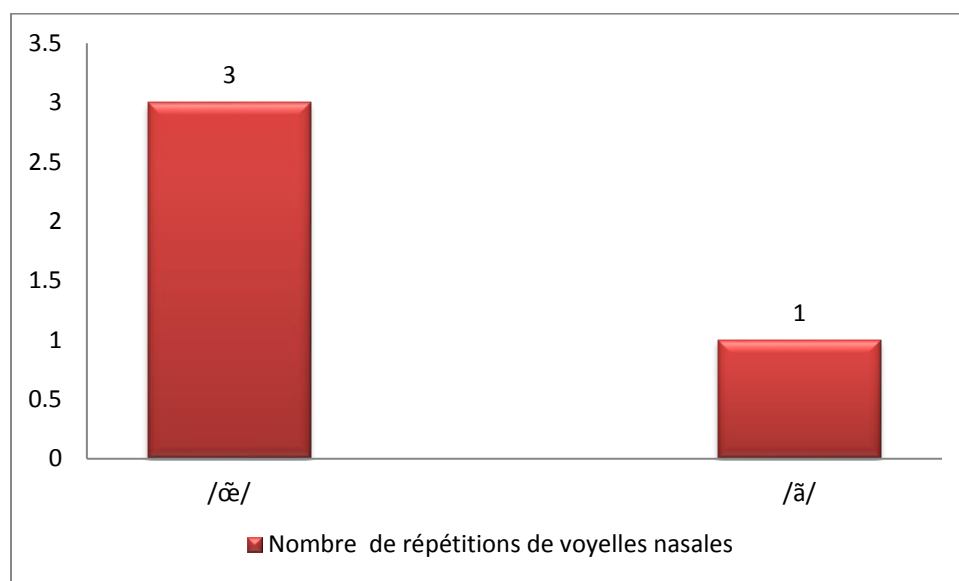
Phonèmes	Point d'articulation	Nombre de répétitions
/s/	Apico-dentale	Souvent prolongé
/d/	Apico-dentale	5 fois dans 30cas
/l/	Apico-alvéolaire	5 fois dans 21 cas
/k/	Dorso-vélaire	5 fois dans 9 cas
/t/	Apico-dentale	5 fois dans 5cas
/r/	Uvulaire	5 fois dans 3 cas
/p/	Bilabiale	5 fois dans 1 cas
/f/	Labio-dentale	5 fois dans 1 cas
/v/	Labio-dentale	5fois dans 1 cas
/n/	Apico-dentale	5 fois dans 1cas



Remarque : à partir de ce graphique ci-dessus, nous remarquons que les difficultés et plus précisément les répétitions des consonnes que rencontre le bègue, touchent en général les consonnes apicales celles-ci apparaissent comme les caractéristiques remarquables de ce trouble chez le bègue, ajoutons à ce là, le phonème /k/ qui est aussi touché par les répétitions.

b) les voyelles nasales

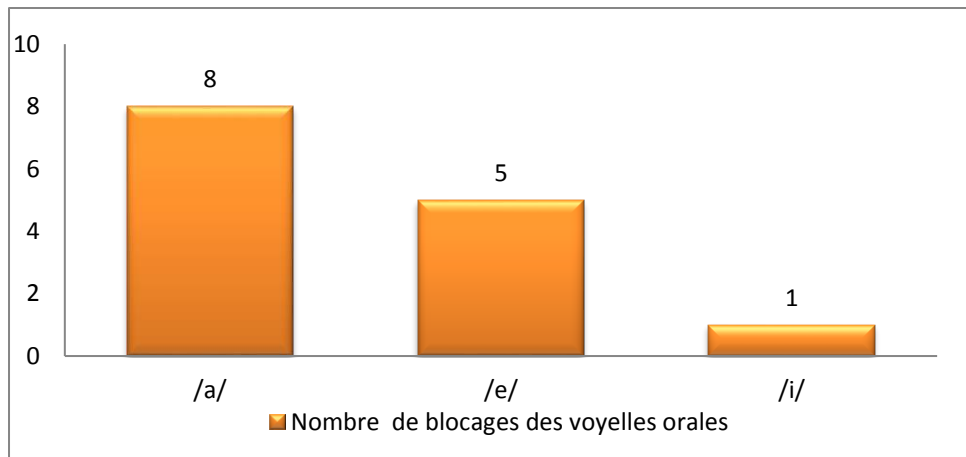
phonèmes	Degré d'aperture	Nombre de répétitions
/œ̃/	Ouverte-nasale	3fois blocage 1fois répété
/ã/	Ouverte-nasale	1 fois blocage



Remarque : lors de la production des sons /œ̃/ et /ã/, ces derniers sont lu séparément, le blocage apparaît dans ces cas (ex : un/en) comme le montre le tableau ci-dessus, en revanche, lorsqu'ils sont intégrés dans un mot, ils sont lu correctement.

c) les voyelles orales

phonèmes	Degré d'aperture	Nombre de blocages
/a/	Ouverte-orale	8 fois
/e/	Ouverte-orale	5 fois
/i/	Fermée-orale	1 fois
/y/	Fermée-orale	Prononcé /u/ ou bien /ə/



Remarque : Nous avons remarqué que le bègue rencontre souvent des problèmes en articulant les voyelles ouvertes plus que les fermées, le cas des sons /a/ et /e/ par ailleurs le bègue prononce mal la voyelle fermée /y/ parfois il la prononce /u/ et parfois /ə/.

II-4-2 Synthèse

Nous avons constaté dans les tableaux précédents que la lecture du bègue est touchée par des perturbations au niveau de certains phonèmes, cela apparaît clairement avec les consonnes et surtout les apico-dentales. La Labio-dentale /s/ est souvent prolongé, les sons /d/, /t/ et /l/ sont répétés dans la plus part des cas, et nous avons le son dorso-vélaire-palatale /k/ qui est moins répété, et avec un degré moins pour les autres consonnes, concernant les voyelles, le phénomène le plus remarquable est le blocage, pour les nasales, le problème se concentre sur le /œ/ et le /ā/, dans le cas des voyelles orales, nous remarquons une forte présence de blocage au niveau des sons /a/ et /e/, et pour le son /i/ qui est fermé, il ne constitue pas de difficultés, le /y/, il est lu parfois /u/ ou bien /ə/.

II-5 Analyse phonématique

Dans le tableau suivant, nous allons analyser les productions orales des mots lus par le bègue :

Le mot	Production du bègue	Correction
participent	/partisipã/	/partisip/
depuis	/dəpwi/	/dəpɥi/
promouvoir	/promovuar/	/promuvuar/
art	/art/	/ar/
poterie	/porte/	/potri/
inauguré	/Ãngre/	/inogyre/
Jusqu'au	/zyska/	/zysko/
Vingt neuf	/vẽtnef/	/vẽtnœf/
En cours	/ãkor/	/ãkur/
Rendez-vous	/rãdivo/	/rãdivu/
culturel	/kultyrel/	/kyltyrel/
Représentant	/Rəprezãt/	/Rəprezãtã/
du	/də/	/dy/
tourisme	/ trawazjem/ ou /turirizm/	/turizm/
artisan	/artizã /	/artizana/
A propos	/apropoz/	/apropo/
L'artisanat	/lartizã/	/lartizana/
Réunit	/ rənje/	/reyni/
que	/ko/	/kə/
Atteindront	/atjẽdrõ/	/atẽndrõ/
Au	/u/	/o/
voué	/vuje/	/vuwe/
produit	/prodɥe/	/prodɥi/
interlocuteur	/interloktor/	/ẽterlokytœr/
A indiqué	/a indike/	/a ẽdike/
Impliquent	/Implikã/	/ẽplik/
Viennent	/vjẽnã/	/vjẽn/
concluant	/kõklã/	/kõklyã/

Encore	/ãkur/	/ãkor/
Expérience	/eksperjãs/	/eksperjãs/
Différentes	/diferã/	/diferãt/
Booster	/buster/	/buste/
Séculaire	/sekyljɛR/	/sekylɛR/
Déclin	/dɛklin/	/dɛklẽ/
Métier	/ metr/	/mɛtje/
Budget	/ buʒe/	/bydʒe/
Réduit	/rɛdwi/	/redɥi/
Destin	/ destin/	/destẽ/
Commune	/ komin/	/komyn/
Faute	/ fut/	/fɔt/
Le	/la/	/lɔ/
Solution	/sulysjɔ/	/solysjɔ/
Intégrer	/intriʒe/	/ẽtɛgre/
N'est	/na/	/ne/
Insister	/insiste/	/ ẽsiste/
Sur	/sur/	/syR/
Adéquat	/adekat/	/adekwa/
Permettre	/ prɛmɛtR/	/permɛtR/
Précisera	/prezisɛra /	/presizɛra /
Dimensionnel	/ dimynisjɔnɛl/	/dimãsjɔnɛl/
Inscrit	/inskri/	/ ẽskri/
Indicatif	/ indikatif/	/ ẽdikatif/
Lui	/lwi/	/lɥi/
Architecturale	/ arʒitɛktɔɛr/	/arʒitɛktyral/
Concrétisation	/kɔ̃sretizasjɔ/	/kɔ̃kretizasjɔ/

Explication de certaines déformations

/in/ pour /ɛ̃/ : dénasalisation.

/aRt/ pour /aR/ : insertion d'un son (épenhèse).

/diferã/ pour /diferãt/ : effacement d'un son (syncope).

/porte/ pour /potri/ : changement de l'ordre des sons (interversión).

II-5-1 Synthèse

Dans le tableau ci-dessus, nous avons classé tous les mots lus par le bègue, nous avons remarqué des difficultés au niveau des voyelles, comme il fait une lecture syllabique, négligence des liaisons, sauf dans le cas (nousavons) dans il a réussi à lier entre le « s » et le « a ». Il est aussi à signaler que le bègue n'arrive pas à identifier les éléments d'un mot écrit, dans ce cas là, soit il prononce mal le mot, ou bien il le déforme complètement en inversant des phonèmes, cela est dû à la ressemblance entre les syllabes des autres mots (graphies, diagrammes et trigramme) l'exemple de « mettre et métier », soit il lit le mot par rapport à ses connaissances du vocabulaire, sinon lorsque il se trouve face à un mot qui ne connaît pas il s'arrête carrément devant lui.

Les phonèmes les plus touchés par ces déformations sont les voyelles que les consonnes tel que :/ɔ/, /ə/, /y/, /ɛ̃/, /i/, /u/, /w/, /ɥ/.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Les troubles du langage sont considérés comme des obstacles qui empêchent les enfants et les adultes de bien développer leur maîtrise de la langue, parmi ces troubles, nous avons le bégaiement, ce dernier et à cause de sa sévérité (le degré de sévérité change d'un bégue à un autre) crée de vrais problèmes au niveau de l'articulation, perturbation de l'élocution qui est caractérisée par l'hésitation, les répétitions saccadées et l'arrêt involontaire.

Dans notre travail, nous nous sommes intéressés à ce trouble du côté de sa manifestation lors de la lecture du français, nous voulons voir comment réagit un locuteur bègue vis-à-vis la langue française, définir sa méthode de lecture et décrire les phénomènes remarqués, nous nous sommes focalisés sur toutes les lacunes rencontrées par le bègue pendant sa lecture de l'article journalistique et essayer de les expliquer, quelles sont les voyelles qui constituent des difficultés sévères et nous avons déduit que ce sont les voyelles orales qui sont difficiles à réaliser, du côté des consonnes, en général, ce sont les apico-dentales et dorso-vélaire qui apparaissent comme des écueils insurmontables à l'exemple de /t/ , /d/ et le /k/, d'un autre côté, les blocages, ces derniers sont la caractéristique la plus gênante de ce trouble, elle cause de graves difficultés et met le bègue dans un malaise, en réalité, ce blocage reste sans aucune étiologie, toutes les recherches reposent sur la cause génétique.

Travailler sur le bégaiement nous a permis de voir son impact et sa manifestation en FLE en sachant que le français connaît certaines exceptions soit au niveau de l'écrit ou à l'oral, le bégaiement est un trouble qui surgit généralement dans le rapport avec l'autre, de ce fait la communication devient un acte amer pour le bègue et elle est souvent perturbée.

Notre recherche a été réalisée dans un champ d'investigation étroit, nous avons enregistré un bègue âgé de 22 ans où il lit un article journalistique en langue française, de plus, le bègue a lu cet article en présence d'un interlocuteur, cela provoque de la gêne. Il nous a été difficile de trouver une personne touchée par ce trouble et la faire parler dans une langue étrangère, les résultats que nous avons obtenus peuvent se différencier si le corpus touche plusieurs individus, ces résultats peuvent se servir comme une base de données pour les recherches à venir ainsi renforcer le travail interdisciplinaire.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- Agnès FLORIN, *Le développement du langage*. Paris, 1999.
- BOUCHAMAKH HADJER, *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du FLE ; cas de la 5^{ème} année primaire*, 2013/2014.
- NACIRA Zellal, *La terminologie orthophonique dans l'enseignement universitaire algérien*, Office des publications universitaires Alger.
- PERRET, Marie-Christine, *Rééducation de la lecture (perception des variations phonologiques dans le mot)*. collection orthophonie, Elsevier MASSON, Paris 2009.
- YOUNSIKatie, ZEROUEL.Yasmine, *"L'impacte du bégaiement sur la scolarisation des enfants"* 2014/2015.

Thèses

Marine Pendelieu-Verdurand, *parole disfluente, aspect phonétique et phonologique*. Université Grenoble, Juin 2014, <https://www.tel.archives-ouvertes.fr>. P.6.

Articles

- Beausoleil, Natacha « Notes de cours Orthophonie (troubles de fluidité) » université LAVAL.2012.<https://www.cliniquebeausolei.com>
- Berthille Pallaud, René Xuereb.« Les troncations et les répétitions chez un locuteur bègue » Laboratoire parole et langue d'Aix-en Provence, 2008.<https://www.Hal.archives-ouvertes.fr>.P.3
- Canalisa « physiopathologie des dyslexies .ANAE b, 2001. »<https://www.anae-revue.com>
- Flache santé, « mieux connaitre les troubles du langage chez l'enfant ». <https://www.alsace.mutualité.fr>
- J.Ajuriaguerra, association parole et bégaiement, « l'enfant et le bégaiement, à propos des troubles de l'apprentissage de la lecture ». Critiques méthodologiques. ENFANCE. <https://www.bégaiement.org>

- Revue Paediatra, « Trouble du langage : le langage, son déficient et ses atteintes. » vol : 17 N3. 2006. [http : // www.swiss-paédiatrics.org](http://www.swiss-paédiatrics.org)

Dictionnaire et encyclopédie

- CE1 : abréviation de « cours élémentaire première année » dictionnaire Larousse.
- Frédérique BRIN, Dictionnaire d'orthophonie, Ortho-édition 2004.
- Dictionnaire Larousse, définition de la « parole ».
- FAUCHEUX .P. *Encyclopédie du monde actuel. La linguistique*, Paris, Charles, 1978.

Annexes

Annexes

Le corpus transcrit en API

[setjem edisjõ dy festival də la potri a tiziwuzu /// õ metje ã deklẽ /// de zekspozã dyn vêtɛn də uilaja (s) partisip(ã) a set setjem edisjõ Ki sə derul dəpwi dimãf a tiziwuzu/// Lõ de zɔbzɛktif də set manifestasjõ e dākuraʒe e də promovuar set art ki e ã vuua dekstɛksjõ///]

[Lasetjem ;;;edisjõdyfestivaldəla port dã la uilaja dətiziwuzu/a ete ãngrelə vêtkatr ʒɥije / e sə pyrswi ʒyska vêtnef dy ɲuua ãkor/// sə rãdivo anyɛl k ulɥrɛl rəgruɔp õ grã nõb dekspozã rəprezãt(ã) yn vêtɛn də uilaja/// luvɛrɥɔr də festival se derule (ã) presãs de zely loko e də rɛspõsabl də dõ la dirɛktris də la kylɥɔr / lə dirɛktɔɛr dy trawazjem də lartizã (ana) / lə prezidã də la fãbr də lartizã(ana) e de metje///]

[apropoz də set evenõmã/ dirɛktɔɛr də la fãbr də lartizã(ana) də la uilaja/ apɛsize kil saʒi dõ rãdivu rasãblɔɛr ki rənʒe ɥy lezartizã e də nõbrɔɛz rɛʒjõ də peje kony pur lə travaj tradisjõnɛl də la potri/// la manifestasjõ rəgruɔp plyʒjɔɛɛ artizã eyn varʒete də produi/// e daʒute ʒɛspɛr sɔɛlmã ko nozartizã atjɛdrõ lɔɛrɔ zɔbzɛktif ã set setjem edisjõ/// ʒɛstim kõ artizana ki nariv pa a sybvõnir u bɔzwẽ də lartizã e vuwe a lefɛk///]

[kã t alavãt de produɛ (z) ekspozɛ dərã set manifestajõ nõtr interloktor a indike il e (a suete osi) kə le zartizã pɥisã ekule larʒõmã lɔɛr marʒãdiz e ki le sitwajẽ de lokalite limitrɔf simplikã e vjenã ãkuraʒe tu lezartizã tut (l) ã kõklã/ nu suwetõ ãkur õ ɛfãʒ d ekspɔrjɛs ãtr le partisipã də diferãt rɛʒjõ də peje pur buster set art sekyljɛr///]

[də sõ kote lə prezidã də l apese də maãtkas;;; /xɛrmuɥ slimɛn /rɔɛlvɔra/ lə deklin də sə metr lə buʒe də festival a ete sãsiblõmã rədwi/ alɔɛr kə lə myze də la potri destin a la komin də mãatkas na tuʒur pa vy lə ʒur / fut də finãsõmã ;;; sə metje a ete trãsmi dyn ʒene(g)rasjõ a yn ɔtr/ e il nu(z) apartjẽ də

la prez3rve/// n3tr d3vuar e ;;; d3 promuvuar s3 metje e d3 truve de sulysj3
pur lintri3e d3 ...lekonomi ;;; lokal / s3 ki na pa ... 3k3r l3 ka/ a (r) eksplike
x3rmuf slim3n/// d insiste sur s3 sy3e 3 ;;; d(3)3r d3 s3 (t) r3devu tradisj3eL ki
s3 banaliz dane 3 ane/ l(d)ezartiz3 s3 mal3r3z3m3 livre a(z) 3 m3m ;;; (m) dyr3
tyt lane/ kar il nja pa d3 sit a deka (t) pur l3e(r) pr3m3tr d3 kom3rsjalize la
potri ///]

[k3s3rn3 l3 pr3ze d3 la ... realizasj3 ;;; d3 myze d3 la potri/ x3rmuf
slim3n prezis3ra k3 sakr3f v3rem3 a s3 pr3ze ;;; mylti-dimynisj3n3l/// ...Il e (t)
inskri a l3dikatif d3 la komyn/ me l3 fin3s3m3 dy pr3ze lwi m3m ;;; tard a
v3ni3r/// apar ... letyd ... ar3itekt3er/ rj3 ne 3kur realize/// a set okazj3/ l3 m3r 3a
prof3 te pur l3se 33 apel a la ... realizasj3 d3 set stryktyr///
Nuzav3pypr3z3rv3s3m3tr d3p3i de sj3kl e l3 kado k3 p3e ;;; 3frir a tu se
zartiz3/plypartikylj3r3m3 o fam/ ki 3 sy tr3sm3tr set ar(t)/ e la k3(s)kretizasj3
d3 s3 myze ki k3stityra 33 lj3 d3 m3muar///]

Les signes de l'API utilisés dans la transcription du corpus

Les consonnes	les voyelles
B [b]	oui [w]
D [d]	A[a]
F [f]	AN [ã]
G [g]	è [ɛ]
Gn [ɲ]	EU [œ]
H [ɥ]	é [e]
J [ʒ]	E [ə]
K[k]	eu [ø]
L [L]	I [i]
M [m]	ui [y]
N [n]	IN [ẽ]
P [p]	ing [ɨ]
R [R] [ʁ]	O [ɔ]
S [s]	ON [ɔ̃]
T [t]	OU [U]
V [v]	U [y]
W [w]	O [o]
X [x]	UN [œ̃]
Z [z]	

Liste de schémas :

Schéma N°	Titre	Page
1	Le cercle vicieux du bégaiement.	8

Liste de tableaux :

Tableau N°	Titre	Page
1	Tableau récapitulatif et diagnostique des consonnes les plus répétées par le bègue.	40
2	Nombre de répétition de voyelles nasales.	41
3	Nombre de réplétion de voyelles orales.	41

Liste de graphiques :

Graphes N°	Titre	Page
1	Nombre de répétition de consonnes.	40
2	Nombre de répétition de voyelles nasales.	41
3	Nombre de répétition de voyelles orales.	42

Abréviation

FLE : Français Langue Etrangère.

DMS-VI : le Manuel Diagnostique et Statistique des troubles mentaux.

CE1 : Cours Élémentaire première année.

R : Répétition.

B : Blocage.

S : Suppression

A : Allongement

[;;;] Blocage léger.

[...] Blocage sévère.

Table des matières

Introduction générale	1
Problématique.....	2
Hypothèses	2
Méthodologie et Description du corpus	2
La structure de mémoire	3
Chapitre I : le bégaiement, une notion difficile à cerner !	4
I-1 Le bégaiement	4
I-2 Définition de quelques notions en relation avec le bégaiement	5
I-3 Types de disfluences	6
I-4 Les comportements physiques accompagnant la lecture	6
I-5 Les sentiments d'un bègue	9
I-6 La relation entre le bégaiement et le trouble phonologique	9
I-6-1 Le trouble phonologique	10
I-7 Le bégaiement et la lecture	10
I-7-1 La lecture	11
I-7-2 Les différents types de la lecture	11
I-7-2-1 La lecture silencieuse	11
I-7-2-2 La lecture studieuse	11
I-7-2-3 La lecture de balayage (scanning)	11
I-7-2-4 La lecture écrémage	12
I-7-2-5 La lecture active.....	12
I-7-2-6 Lecture oralisée	12
I-7-2-7 La lecture analytique ou méthodique.....	12
I-8 Les étapes de l'apprentissage de la lecture	12
I-9 La lecture et la compréhension	14

I-9-1 Comment passer du traitement du mot à celui de la phrase et du texte ?	14
I-9-2 Améliorer la lecture	15
I-10 L'influence du bégaiement sur la lecture	15
I- 11 Les difficultés de processus de la lecture	16
I-11-1 Troubles concernant l'articulation	16
I-11-2 Troubles concernant la parole	17
I-11-3 Difficultés d'ordre social	17
I-11-4 Difficulté d'ordre psychologique	17
I-11-5 Difficultés d'ordre cognitif	18
I-11-6 Difficultés neurologiques	18
I-12 Les séquences essentielles de l'activité de la lecture	18
I-12-1 La pré-lecture	18
I-12-2 La lecture	18
I-12-3 L'après lecture	19
I-13 Les méthodes de la lecture	19
I-13-1 Méthode synthétique	19
I-13-2 La méthode globale	19
I-13-3 La méthode mixte	19
I-13-4 La méthode indirecte.....	20
I-13-5 La méthode répétitive.....	20
Conclusion partielle.....	20
 Chapitre II	
II-1 L'article journalistique lu par l'adulte bègue	22
II-2 Transcription du corpus et analyse.....	24
II-3 Synthèse.....	36
II-3-1 Leblocage.....	36

II-3-2 la répétition.....	37
II-3-3 les prolongations.....	37
II-3-4 les pauses.....	38
II-3-5 Altération de phonèmes.....	38
II-3-6 Inclusion de phonèmes.....	38
II-4 Tableaux récapitulatifs et diagnostics.....	40
II-4-1 Les phonèmes les plus répétés.....	40
a) Les consonnes.....	40
b) Les voyelles nasales.....	41
c) Les voyelles orales.....	41
II-4-2 Synthèse.....	42
II-5 Analyse phonématique.....	43
II-5-1 Synthèse.....	45
Conclusion générale et perspective.....	46
Bibliographie.....	48
Annexes.....	50